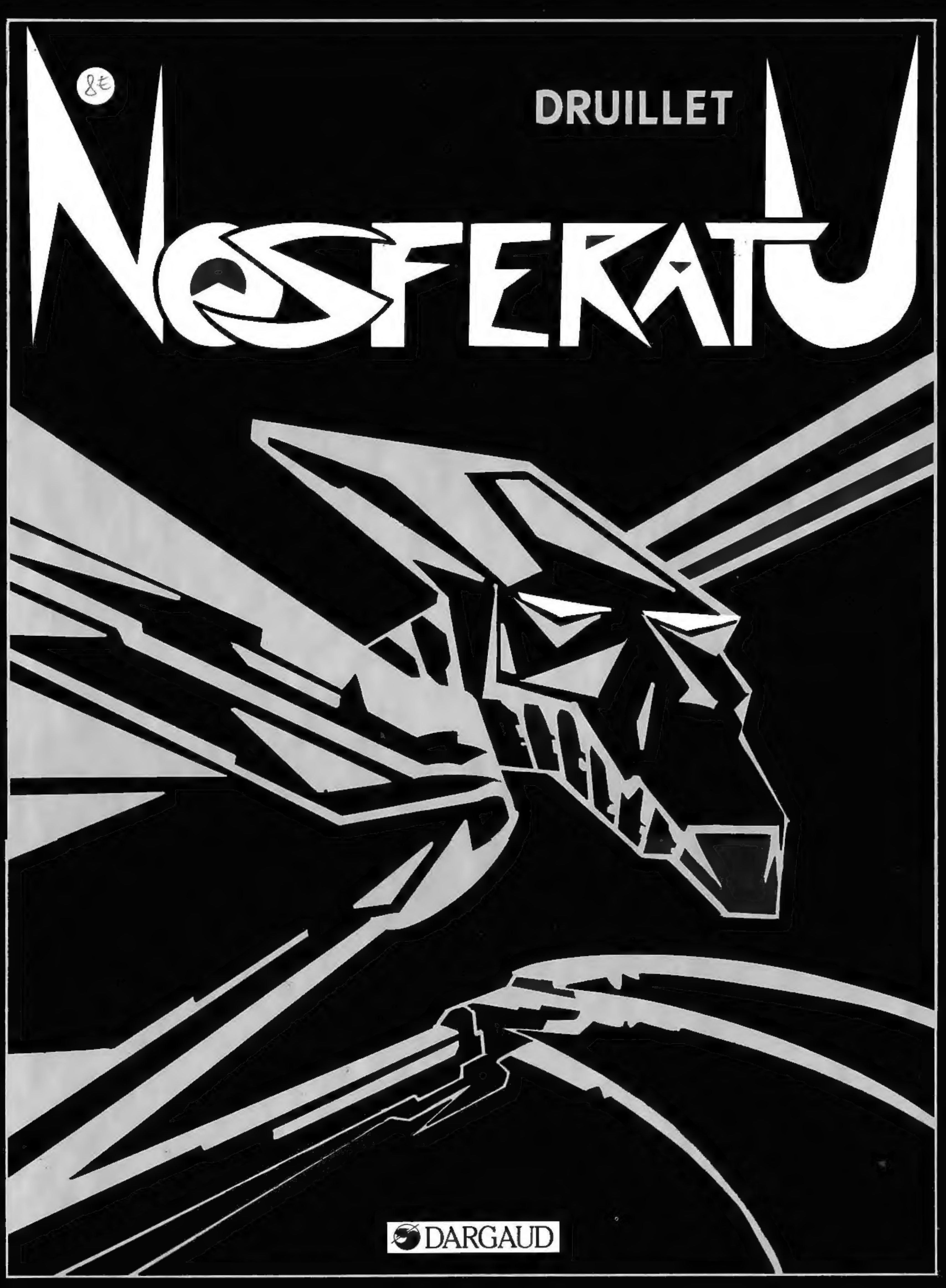
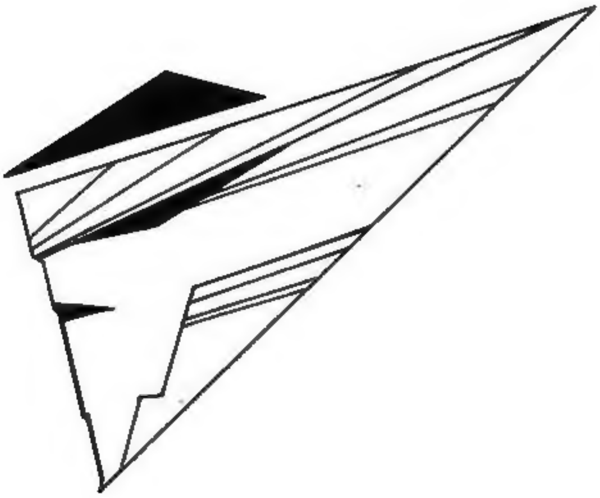

DRUILLET
NOSFERATU
DARGAUD

NOSFERATU

DRUILLET

1977-1978



DARGAUD EDITEUR

PARIS • BARCELONE • BRUXELLES • LAUSANNE • LONDRES • MONTREAL • NEW YORK • STUTTGART

NOSFERATU,

Le vampire - sa vie, sa mort, ses rites, sa mythologie - est à l'évidence une des plus belles inventions de l'Homme : une des plus puissantes, une des plus poignantes, car, prenant en compte ses rêves les plus fous et ses cauchemars les plus atroces : côté cauchemars, toutes les terreurs liées à la mort, tout ce qui a trait à l'ensevelissement des corps et à leur décomposition ; côté rêve sublime, la négation pure et simple de l'horreur évoquée : le mort devenu ange noir, s'arrache à l'éternelle solitude, quitte son tombeau et prend possession de la nuit.

On comprend la puissance d'un tel mythe, on en ressent l'extraordinaire fascination, et tous les jolis discours genre progrès des sciences et techniques et évolution de la conscience humaine n'y changent rien ! Rien, tant qu'en bout de piste demeure ce fait brut, inacceptable, incontournable et monstrueux : la mort. Celle de ceux qu'on aime, la sienne...

D'où cette mythologie de la tombe et de son au-delà : une façon rudimentaire, naïve et émouvante de vouloir apprivoiser ce qui ne saurait l'être !

Naïve mais non absurde ; la croyance au vampire ayant pris source dans l'observation de faits rares mais tangibles, comme le réveil d'individus considérés à tort comme morts et enterrés vivants, ou plus encore la constatation de l'état de conservation anormale de certains corps qui, refusant le processus de dégradation et faisant fi de toutes les lois naturelles, restent intacts pendant des décennies voire des siècles, conservant l'élasticité de leurs chairs, et parfois même une certaine quantité de sang - liquide - dans les veines. L'un des cas les plus célèbres de cette conservation "miraculeuse" du corps, étant celui de Sainte Thérèse d'Avila, morte en 1583, et dont le cadavre, près de deux siècles plus tard, était toujours exempt de toute forme de décomposition. On prétend même que 11 ans après sa mort (en 1594), la supérieure du monastère de Madrid, manipulant la dépouille pour vérifier que Thérèse n'avait pas été embaumée, aurait fait apparaître sur l'épaule, une tâche rouge sur laquelle elle aurait alors appliqué un mouchoir et récolté suffisamment de sang pour y tremper son propre visage... Bien entendu, ce type d'observation, appliqué à des dépouilles de prêtres ou de religieux, était toujours interprété dans le sens d'une intervention divine, d'un miracle. Néanmoins, on devine les arguments qu'il offrait aux croyances concernant les goules et les vampires...

Les Egyptiens de l'antiquité qui s'y connaissaient en matière d'apprivoisement de la mort, connaissaient déjà le vampire et parlent de lui, à mi-mots, dans bon nombre de textes sacrés ; presque toutes les religions en font du reste mention, que ce soit pour le combattre ou le nier. Quant au folklore, il colporte depuis la nuit des temps, mille et un récits de terreur mettant en scène nosférats, vampyrs, et autres créatures appartenant à la nuit et à la mort, et revenant de "l'autre côté de la frontière", boire le sang, manger la chair ou simplement se venger (?) des vivants...

La création artistique et littéraire prend, dès le début du 19e siècle, le relais des légendes populaires et des mises en garde religieuses, le romantisme et tout particulièrement le

PASSÉ, PRÉSENT, FUTUR.

courant appelé "gothique", "frénétique" ou "romantisme noir" ne peut qu'être particulièrement sensible au mythe du vampire. Déjà sous les plumes des Walpole, Lewis et autres Ann Radcliffe, l'univers romanesque s'était enrichi de mille visions d'effroi et de délectation, goules, monstres, squelettes, revenants, dansant leur délicat menuet sur fond de cimetière, abbaye ou château en ruine ; avec Lord Byron et William Polidori (son médecin personnel), les Belles Lettres accueillent en 1816, le premier texte consacré expressément à la figure du vampire et de ce fait titré : "The Vampire".

A partir de cette date, le vampire est résolument à la mode et, comme tel, apparaît dans moult nouvelles, drames et romans : Alexandre Dumas écrit un drame baptisé "Le Vampire" : sous ce même titre Charles Nodier écrit une nouvelle, et J.-R. Planche un mélodrame qui sera monté à Baltimore en 1830. Prosper Mérimé et Théophile Gautier ("La Morte Amoureuse") y vont eux aussi de leur discret hommage au vampire, tandis qu'outre-Rhin, il sert de prétexte pour le livret d'un opéra de Marschner : "Vampyr".

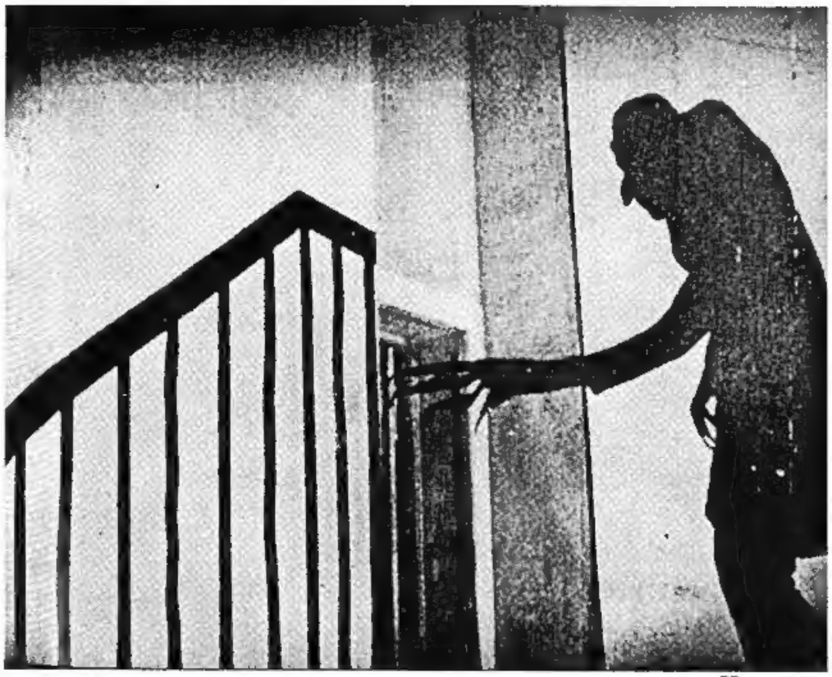
En 1847, c'est l'anglais Thomas Pecket Prest qui publie un roman intitulé "The Vampire of the Feast of Blood", et en 1872, Shéridan Le Fanu qui signe ce petit chef-d'œuvre qu'est "Carmilla", mariage inusité du roman d'amour et d'épouvante...

Un texte qui sera longtemps le livre de chevet d'un certain Bram Stoker lequel, parallèlement à ses fonctions de secrétaire privé-impresario (de l'acteur Henry Irving), s'est pris d'une frénétique passion pour tout ce qui a trait au vampirisme, et accumule sur le sujet, tous les éléments, toutes les anecdotes tous les documents possibles. Une singulière passion qui trouvera son aboutissement en 1897, avec la publication de "Dracula", point d'orgue du mythe, clé de voute de toute la mythologie moderne du vampire...

Pour créer le personnage de Dracula, Stoker eut le génie de s'inspirer d'une double tradition, et de les faire si intelligemment se mêler et s'interpénétrer, que dès lors, il fut impossible à ses lecteurs de déterminer ce qui relevait de l'une ou de l'autre ! Première tradition : celle déjà reprise par Le Fanu, Polidori, et avant eux, toutes les légendes orales : le mythe du vampire, mythe resté particulièrement vivace - du fait de l'isolement des populations - dans certaines contrées montagneuses de l'Europe centrale, et tout particulièrement en Valachie et en Transylvanie. Seconde tradition, totalement indépendante de la première, mais ayant cependant pour cadre, les mêmes territoires : la légende noire entourant un personnage historique, hors du commun et pour le moins monstrueux, un certain Vlad Tépes dit également Vlad Dracula...

Vlad Tépes était né dans la ville allemande de Schassbourg en 1430, six ans avant que son père ne monte sur le trône de Valachie - et ne pénètre dans l'Histoire - sous le nom de Vlad Dracul (littéralement : "Vlad-le-Diable"). Pour des raisons de commodités, fiston fut donc appelé Vlad Dracula : Vlad-le-fils-du-Diable. Un nom qui du reste ne lui porte pas chance : à peine a-t-il fêté ses 14 ans que les Turcs le font prisonnier.

Il passe 4 années dans leurs geoles, subissant tous les sévices possibles. Il s'évade, rejoint sa chère Valachie et là



DR

DR

DR

apprend que son père a été assassiné et son frère enterré vivant. Il se fait proclamer roi. Puis, pour bien signifier sa jeune mais royale autorité, il invite les 500 boyards (nobles) les plus influents du royaume, et, sans autre forme de procès, les faits empaler dans les jardins de son palais. Ce qui lui vaut et la considération générale, et son aimable surnom : Vlad Tépes, c'est-à-dire Vlad l'empaleur...

Chassé de son trône au bout de 8 mois de règne, notre Vlad se réfugie en Moldavie. Mais ce n'est là qu'un au-revoir, pas un adieu. En 1456 il repasse la frontière et, dans un généreux bain de sang, cimente les bases de son nouveau règne. Puis, par un usage non-stop du pal, il étend sa renommée jusqu'aux plus lointaines contrées... En 1459, il prend aux Saxons la ville de Sbiu et fête l'événement en décorant les collines avoisinantes de 10 000 empalés. L'année suivante, la prise d'Amlas se traduit par la plantation de 30 000 pals aussitôt garnis selon l'usage !

Mais à ses talents d'exécuteur, Vlad Tépes ajoute ceux de soldat et de stratège. En 1460, il s'attaque aux Turcs, opposant à leurs 350 000 soldats, son armée de 25 000 hommes. Pourtant sa petite troupe fait des prodiges et ridiculise son énorme adversaire. Vlad Tépes va de victoire en victoire, prend ville sur ville, et les populations qu'il libère du joug turc, l'acclament comme un héros ! Bien sûr, le rapport de forces est trop inégal pour laisser une chance aux Valaches... Après des mois et des mois de poursuites, d'escarmouches et de harcellements, les Musulmans finissent enfin par atteindre Targoviste, la capitale de la Valachie, ... et Mohamed 2, le despote sanguinaire, manque de se trouver mal : une puanteur atroce règne autour de la ville brûlée et désertée, 20 000 pals ont été dressés et 20 000 soldats turcs y agonisent et s'y décomposent lentement...

Réfugié une nouvelle fois à l'étranger et à nouveau emprisonné, Vlad réussit cependant, 6 ans plus tard, à réintégrer le trône valache. Mais son dernier règne sera bref : en février 1476, lors d'un nouvel affrontement avec les Turcs, un cimetère anonyme fait voltiger la royale tête, Vlad Dracula fêtait tout juste ses 45 ans...

Telle fut la vie de celui dont Stoker s'inspira - pour une part - pour camper le principal personnage de son livre : vampire non pas, mais monstre sanguinaire et, à sa façon, héros, car curieusement la figure de Vlad Dracula, champion du pal mais aussi artisan de l'unité nationale de la Valachie et défenseur de la Chrétienté contre l'Islam, se fit une place dans la mythologie populaire, assez semblable à celle d'un Robin des Bois ! Et ce mélange de monstruosité et d'héroïsme - concernant un personnage historique - ne peut laisser un écrivain indifférent...

DR

De plus, la légende créée derrière l'ombre du voevod fou, prétend que, tout comme pour les Barbe-Rousse et autres Roi Arthur, Vlad Dracula ne serait pas véritablement mort, mais seulement absent et endormi, et susceptible de se relever de sa tombe et de revenir, le jour où son peuple aurait besoin de lui ! Une légende qui, sécrétée sur la terre d'élection du mythe vampiresque, pouvait facilement être rapprochée et liée aux récits terrifiants de "retour des morts". ... Ce que fit Mister Stoker et ce qui donna le chef-d'œuvre que l'on sait !

Et Nosfératu dans tout ceci ? On sait que le "nosférat" est, en Roumanie, le nom commun du vampire, mais quel lien de parenté le personnage de Nosfératu entretient-il avec Dracula ? S'agit-il là encore de quelque vague cousinage ?

Que nenni ! Une parenté qu'on ne saurait imaginer plus étroite : Nosfératu est tout simplement - et tout parfaitement - Dracula. Un Dracula rebaptisé Comte Orlock pour de simples affaires de droits, de contrats, d'argent !

Car en 1921, lorsqu'un jeune cinéaste allemand, F.-W. Murnau entreprend de porter à l'écran le roman de Bram Stoker, il n'achète pas les droits d'adaptation cinématographique, se contentant de changer les noms des personnages, de déplacer une partie de l'action (de Londres à Brême) et de modifier la conclusion de l'histoire - dans le sens d'une apothéose noire et tragique n'ayant rien à voir avec l'esprit victorien omniprésent dans le livre de Stoker.

En 1922, lorsque le film sort, produit par une société berlinoise "Prana Films", la veuve de Bram Stoker accuse Murnau de plagiat pur et simple et porte l'affaire devant les tribunaux. Le principe d'adaptation est tellement évident, et l'adaptation en soi tellement fidèle et respectueuse, que les magistrats donnent aussitôt raison à Mme Stoker ; l'auteur et le producteur du film sont condamnés, la "Prana" doit déposer son bilan, les négatifs et toutes les copies existantes du film devront être détruits...

Heureusement cette dernière décision restera lettre morte, et "Nosfératu" continuera à être projeté (Londres 1928, New York 1929) à travers le monde entier, jusqu'à aujourd'hui, et à offrir aux cinéphiles la plus belle représentation cinématographique du mythe du vampire qu'ait engendrée le roman de Stoker...

Car - et c'est là un fascinant paradoxe ! - de tous les films reprenant ou s'inspirant directement du "Dracula", c'est très certainement ce "Nosfératu", adaptation pirate totalement illégale, qui tout à la fois respecta le plus le texte originel, et le prolongea, l'interpréta avec le plus d'intelligence, de passion, de génie. Oui, le meilleur "Dracula", c'est "Nosfératu" ! La chose peut sembler curieuse mais c'est ainsi !

Avec Nosfératu - et lui seul - le mythe du Vampire, abrité des effets spectaculaires, sanguinolants et grand-guignolesques dont le cinéma l'affublera bientôt, garde sa beauté formelle, sa pureté, sa transparence, son symbole tragique.

Hormis celui de Druillet, quel autre héros aux baisers de sang pourrait trouver son juste accord et son écho dans les vers de Baudelaire :

"Je suis de mon cœur le vampire,
Un de ces grands abandonnés
Au rire éternel condamnés,
Et qui ne peuvent plus sourire !"

RODOLPHE

© DARGAUD ÉDITEUR 1989

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Dépôt légal Janvier 1989 - N°12942
ISBN 2-205-03763-3
ISSN 0758-4571

Imprimé en France - Publiphotoffset 75011 Paris - en décembre 1988
Printed in France

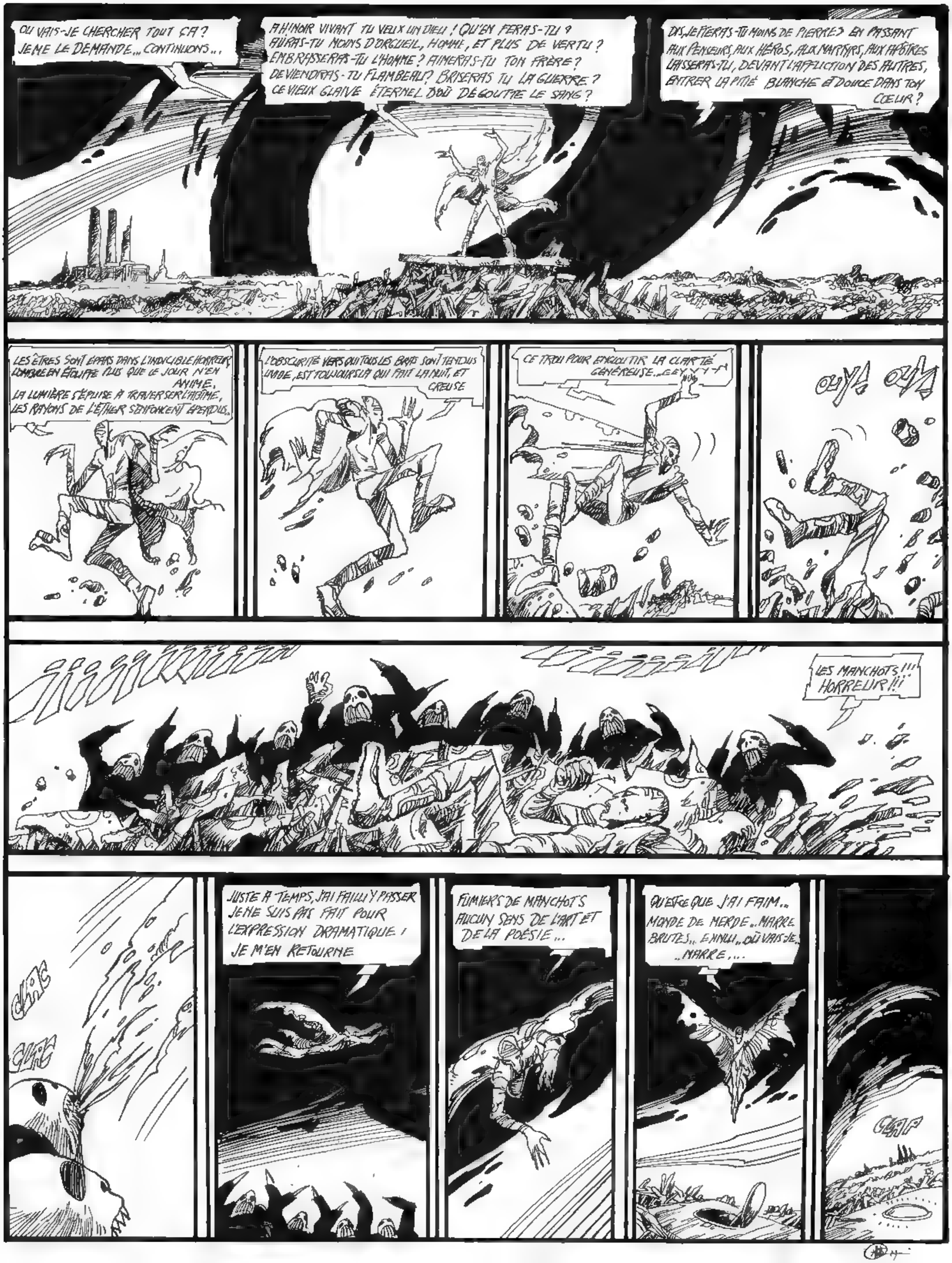
DEHORS TOUT EST NOIR.. TOUT EST GRIS, IL EST 5h 45 A MA MONTRE, JE NE SAIS PLUS S'IL S'AGIT DU JOUR OU DE LA NUIT.. TOUT EST GRIS..
IL VA FALLOIR ENCORE TROUVER A MANGER, JE N'EN PEUX PLUS, IMMA NE PEUT PLUS BOUGER, SA GANGRÈNE LUI A GAGNÉ TOUT LE CÔTÉ GAUCHE...
..ELLE NE VIVRA PLUS LONGTEMPS, QUE VAIS-JE DEVENIR IL FAUT TROUVER DE LA NOURRITURE POUR ELLE SURTOUT, JE NE SUPPORTERAI PAS SON ABSENCE....
..VOILA UN AN QUE NOUS VIVONS DANS CE TROU A RATS, SANS RATS HELAS, AU DEBUT TROUVER A BOUFFER ETAIT CHOSE FACILE MAIS AUJOURD'HUI ....
..SURTOUT QU'IL Y A LES AUTRES. LES MANCHOTS, CES FUMIERS RÔDENT PARTOUT, IL FAUT QUE JE TROUVE QUELQUE CHOSE POUR IMMA, QUELQUE CHOSE SINON ELLE MOURRA MON PAUVRE AMOUR...
VERS LA GRANDE USINE PEUT-ÊTRE, MAIS LÀ-BAS C'EST RISQUÉ AVEC CES FUMIERS ..JE M'ÉCARTE DE MON TERRITOIRE...

..LES TEMPS ONT CHANGE, COMMENT ÉTAIT-CE AUTREFOIS? COMMENT ÉTAIT-CE LA VIE.. LE MONDE.. MERDE J'EN AI MARRE, JE VAIS VOLER, L'USINE EST TROP ÉLOIGNÉE.. JE SUIS ÉPUISÉ...
COMMENT ÉTAIT-CE LA VIE? NOUS AVONS DÛ CHANGER NOUS, CEUX DE LA SURFACE ET CEUX D'EN-DESSOUS MUTATION, NOURRITURE.. MUTATION... C'EST PEUT-ÊTRE POUR CELA QUE NOUS SOMMES DEVENUS DES VAMPIRES COMME ILS DISENT...
DES VAMPIRES! JE NE SAVAIS MÊME PAS QUE ÇA EXISTAIT DES VAMPIRES ... BANDE DE CONS! EST-CE QUE J'AI UNE TÊTE DE VAMPIRE?....
HOUT!!
LES MANCHOTS, ILS SE TERRENT SOUS LES TÔLES, IL ÉTAIT MOINS UNE, FAILLI M'AVOIR, JE N'AURAI PEUT-ÊTRE PAS BESOIN D'ALLER À L'USINE...
TOUJOURS À LEVER LES BRAS ABRUTIS AFFAMÉS!..

MANGER ! OBSESSION ... A MANGER POUR IMMA, TOUS LES AUTRES SONT MORTS IMMA AUSSI VA MOURIR SI JE NE TROUVE RIEN ... ELLE ETAIT SI BELLE ....
CLAC
CLAC
CLAC
A BOUFFER ! A BOUFFER ! QUELLE VIE ! LES MANCHOTS SONT STUPIDES, ILS NE PEUVENT PAS VOLER MAIS ATTENTION A LEURS MÂCHOIRES PLUS TERRIBLES QUE LES NÔTRES ...
... DORIS LUI, A FINI BROYE PAR ELLES ... DORIS LE DERNIER MÂLE DE LA TRIBU IL N'Y A PLUS QUE MOI ET IMMA À PRÉSENT ... MA PAUVRE FEMME QUI SE MEURT ...
... JE L'AI EU ! JE L'AI EU ! CONS ! ILS SONT CONS CES MANCHOTS ! EN TOUT CAS ILS PORTENT BIEN LEUR NOM : MANCHOTS ! AH ! AH ! AH ! ... QU'EST-CE QUE JE RACONTE ... C'EST MOI QUI SUIS STUPIDE ... JE VAIS FINIR SEUL ... DEVENIR FOU ... CES CONS DE MANCHOTS ...
CLAC !
HA NON PAS UNE VIE ÇA ! MÊME POUR UN VAMPIRE ... CETTE FOIS CI ENCORE JE N'AURAI PAS À ALLER À L'USINE ... DEVIENS DINGUE ... PEUX MÊME PAS MOURIR SUIS UN VAMPIRE ... OUAIS VAMPIRE ...
... RESTER SEUL SANS IMMA MON AMOUR ... ELLE VA PARTIR ... JE NE LE SUPPORTERAI PAS ...
... RESTER SEUL SANS ELLE ... IMMA ... ... SEUL ... SEUL ... .
CLAP

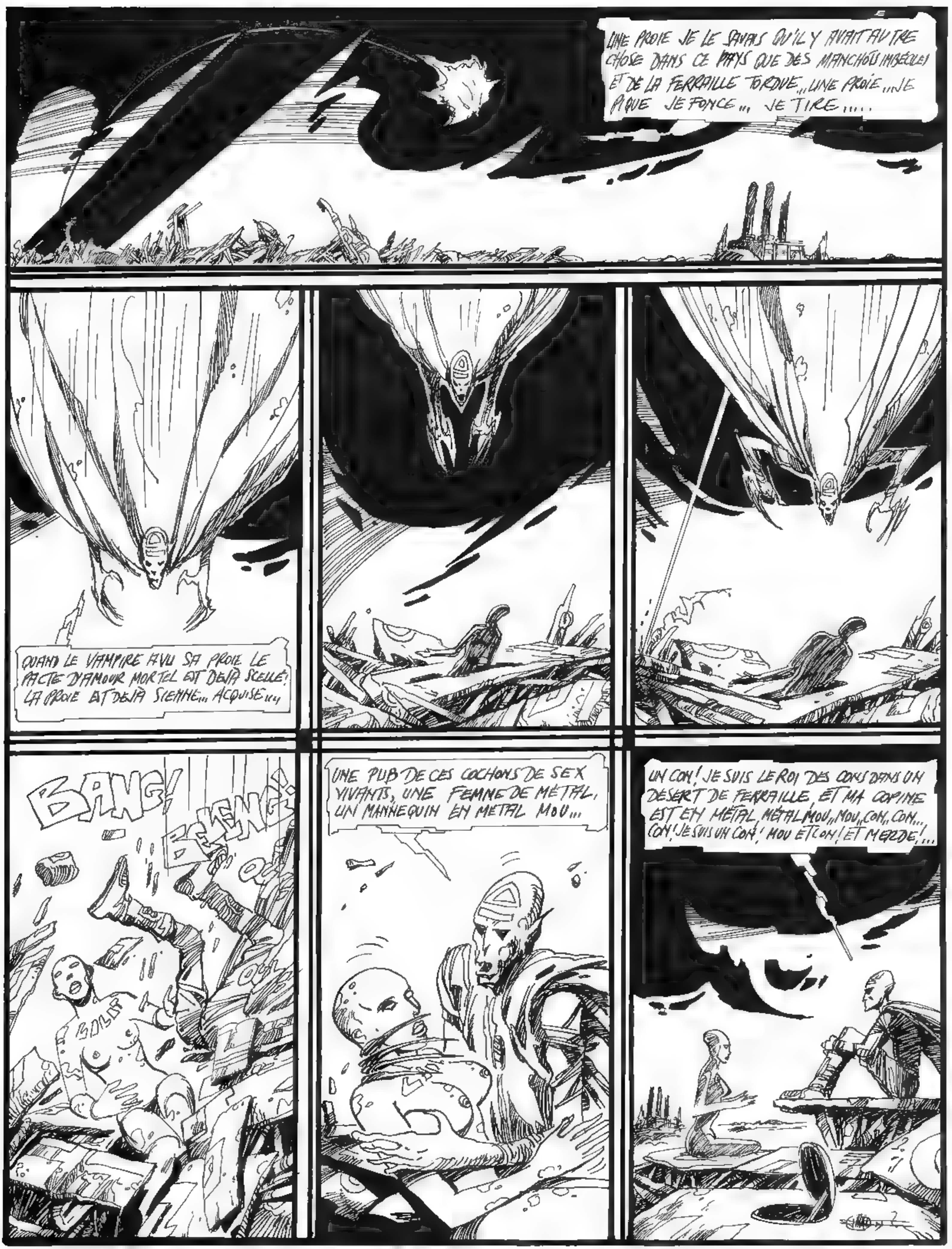
ENCORE UN JOUR GRIS,, GRIS,, GRIS... JE N'AURAI JAMAIS CONNU QUE CELA, HORMIS LES JOURS DE FOLIE DU CIEL, MILLE COULEURS HURLANTES, ET MA MONTRE QUI EST FOUTUE... GRIS ,, SILENCE,, MORT,, IMMA EST PARTIE SEUL ,,, SEUL,,, COMMENT PUIS-JE ENCORE AVOIR FAIM...
MACHINE IMBÉCILE QUI RÉCLAME SON CARBURANT... ,,ROUGE LE CIEL... BON POUR MOI QUI SUIS UN VAMPIRE... UN VAMPIRE AH!AH! ....PAUVRE CON,, IMMA..IMMA MON AMOUR...ET JE SUIS LÀ MOI..POURQUOI? UN AN DÉJÀ...
COMME UN CON,,.HI!HI!HI! HA!HA! HO!HO!... GARE AU VAMPIRE ,,. DÉMON DE LA NUIT,,. HI!HI!! JE DOIS PENSER À AUTRE CHOSE ,,. AUX AUTRES COMME S'ILS ÉTAIENT PRÉSENTS COMME AUTREFOIS...OUI...C'EST ÇA...
ALLEZ À LA SOUPE, ON Y COURT ON Y VA... IL FAUT FAIRE TOURNER LA CHAÎNE ÉCOLOGIQUE.... DÉRISION ,,.JE SUIS LE SEUL À ACCOMPLIR CETTE NÉCESSITÉ BIOLOGIQUE..
ET À CE RHYTME JE FINIRAI PAR ME BOUFFER MOI-MÊME...
IL FAUDRAIT QUE JE CRÉE POUR TUER LE TEMPS...MAIS POUR QUI VOILÀ LA QUESTION....
SANS AMOUR, SANS PUBLIC LA CRÉATION DEVIENT DE LA MASTURBATION...

RIEN.. RIEN À BOUFFER... L'USINE? NON PAS L'USINE TROP DANGEREUX JE NE VEUX PAS M'ELOIGNER DE MON TERRITOIRE, Ô MA PLANETE QU'ES-TU DEVENUE...UN PIEGE À CON TITANESQUE...
JE VAIS CRÉER QUAND MÊME, OUI C'EST ÇA, AU MOINS ÇA CALMERA MA FAIM, ET C'EST LE PREMIER PAS QUI COMPTE....
VOYONS IL FAUT TROUVER QUELQUE CHOSE DE DRÔLE ...DE DRÔLE ET D'EFFICACE...
VOYONS!..VOYONS...OUI OUI...EUH...
HUMM!HUMM..TOUT CONDAMNÉ À MORT AURA LA TÊTE TRANCHÉE! ..TRISTE : TOUT CONDAMNÉ À MORT HU! HU! AURA..HU! HU! LA TÊTE HU! TRANCHÉE !HU...
NON, ÇA NE VA PAS.. VOYONS.. ..AUTRE CHOSE....
..SUIS-JE CHEZ DONA SOL? FIANCÉE AU VIEUX DUC DE PASTRANA, SON ONCLE..UN BON SEIGNEUR, CADUC, VÉNÉRABLE ET JALOUX? DITES? LA BELLE ADORE UN CAVALIER SANS BARBE ET SANS MOUSTACHE ENCORE, ET REÇOIT TOUS LES SOIRS, MALGRÉ LES ENVIEUX, LE JEUNE AMANT SANS BARBE, À LA BARBE DU VIEUX... SUIS-JE BIEN INFORMÉ?


OU VAIS-JE CHERCHER TOUT ÇA? JE ME LE DEMANDE... CONTINUONS...
AH! NOIR VIVANT TU VEUX UN DIEU ! QU'EN FERAS-TU ? AURAS-TU MOINS D'ORGUEIL, HOMME, ET PLUS DE VERTU ? EMBRASSERAS-TU L'HOMME ? AIMERAS-TU TON FRÈRE ? DEVIENDRAS-TU FLAMBEAU? BRISERAS TU LA GUERRE ? CE VIEUX GLAIVE ÉTERNEL D'OÙ DÉGOUTTE LE SANG ?
DIS, JETTERAS-TU MOINS DE PIERRES EN PASSANT AUX PENSEURS, AUX HÉROS, AUX MARTYRS, AUX APÔTRES LAISSERAS-TU, DEVANT L'AFFLICTION DES AUTRES, ENTRER LA PITIÉ BLANCHE ET DOUCE DANS TON COEUR ?
LES ÊTRES SONT ÉPARS DANS L'INDICIBLE HORREUR, L'OMBRE EN ÉTOUFFE PLUS QUE LE JOUR N'EN ANIME. LA LUMIÈRE S'ÉPUISE À TRAVERSER L'ABÎME, LES RAYONS DE L'ÉTHER S'ENFONCENT ÉPERDUS.
L'OBSCURITÉ VERS QUI TOUS LES BRAS SONT TENDUS VIDE, EST TOUJOURS LÀ QUI FAIT LA NUIT, ET CREUSE
CE TROU POUR ENGLOUTIR LA CLARTÉ GÉNÉREUSE...EEYYY-A
OUYA! OUYA
LES MANCHOTS!!! HORREUR!!!
JUSTE À TEMPS, J'AI FAILLI Y PASSER JE NE SUIS PAS FAIT POUR L'EXPRESSION DRAMATIQUE ! JE M'EN RETOURNE
FUMIERS DE MANCHOTS AUCUN SENS DE L'ART ET DE LA POÉSIE...
QU'EST-CE QUE J'AI FAIM.. MONDE DE MERDE..MARRE BRUTES.. ENNUI..OÙ VAIS-JE. ..MARRE....

CETTE FOIS-CI J'Y VAIS JE M'ENVOLE JE FAIS LE GRAND CHOIX !!!....
APRÈS TOUT NE SUIS-JE PAS UN VAMPIRE ?
UN VAMPIRE PATHETIQUE... CERTES....
ASSUMONS NOTRE FONCTION, MÊME SI CELA NE CORRESPOND A RIEN AU FOND DE NOUS-MÊMES L'IMPORTANT POUR LES AUTRES C'EST CE QU'ILS ATTENDENT DE VOUS, L'IDÉE QU'ILS SE FONT DE VOTRE PERSONNE !....
ET TÔT OU TARD L'IDÉE QU'ILS SE FONT DE VOUS, VOUS BAISE IRRÉMEDIABLEMENT, RÉSISTER DEVIENT DE LA FOLIE PURE, LA RÉVOLTE DEVIENT MAL REÇUE COMME UN ACTE DE TERRORISME CONTRE LA COLLECTIVITÉ,....

ET DANS L'ÉTAT ACTUEL JE SUIS INDIVIDU ET COLLECTIVITÉ....
NE PARLONS PAS DES VORACES....
...MOI QUI SUIS LE DERNIER DE MA RACE....
AUTREFOIS LES VAMPIRES ENLEVAIENT LES BELLES JEUNES FILLES AVEC UN BAISER MORTEL, COMME TOUS LES BAISERS D'AMOUR ILS TUENT, SUCER OU ÊTRE SUCÉ LÀ EST LA QUESTION...
NON CETTE IDÉE ME RÉPUGNE, SUÇONS ENSEMBLE SINON POURQUOI ÊTRE DEUX, AUJOURD'HUI JE VAIS FINIR PAR ME SUCER MOI-MÊME DIFFICILE GYMNASTIQUE, ET MERDE LES VAMPIRES NE BANDENT PAS C'EST BIEN CONNU! SUIS-JE UN VAMPIRE ???
UNE PROIE!!! ...

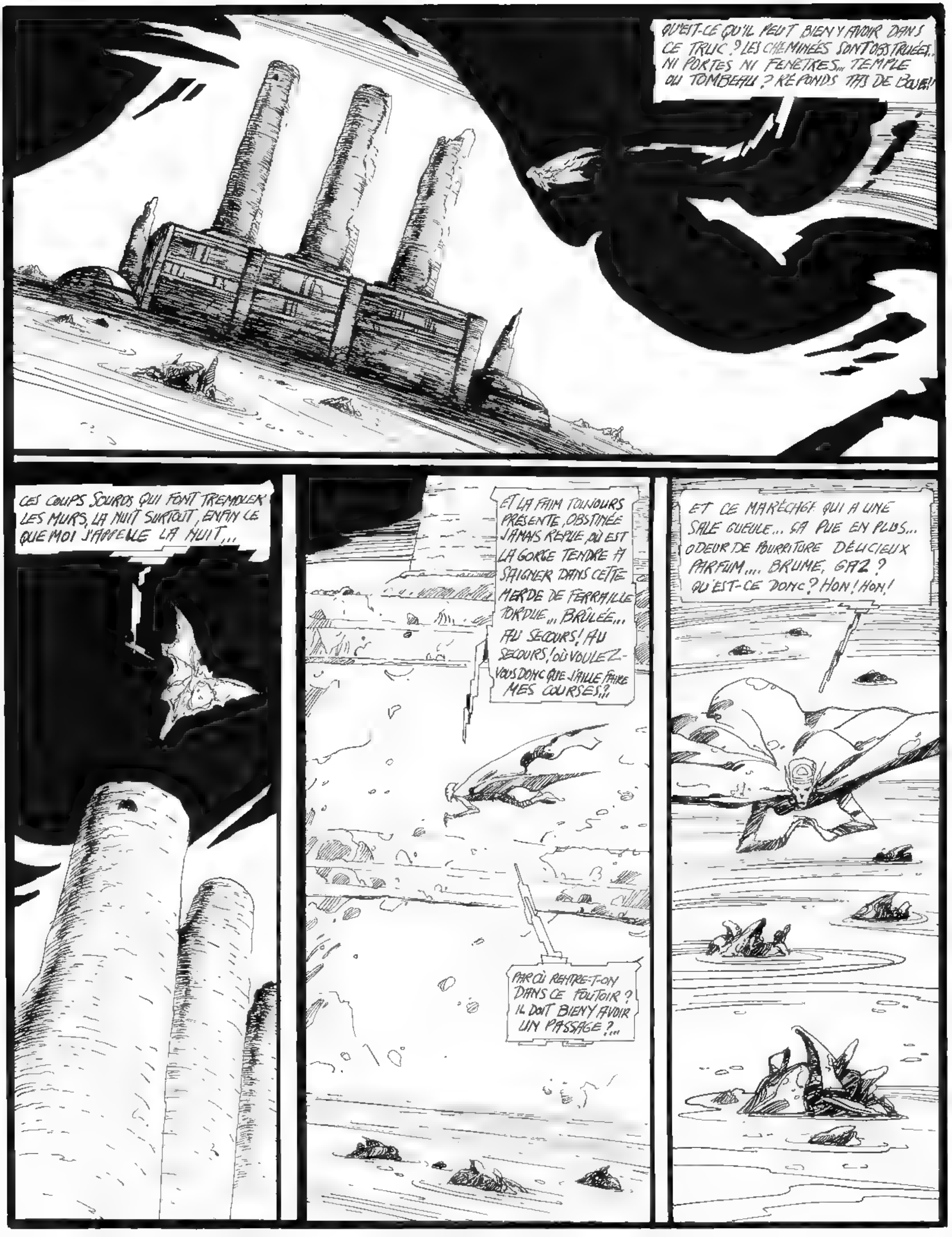

UNE PROIE JE LE SAVAIS QU'IL Y AVAIT AUTRE CHOSE DANS CE PAYS QUE DES MANCHOTS IMBÉCILES ET DE LA FERRAILLE TORDUE... UNE PROIE... JE PIQUE JE FONCE... JE TIRE.....
QUAND LE VAMPIRE A VU SA PROIE LE PACTE D'AMOUR MORTEL EST DÉJÀ SCELLÉ! LA PROIE EST DÉJÀ SIENNE... ACQUISE...
BANG!
UNE PUB DE CES COCHONS DE SEX VIVANTS, UNE FEMME DE MÉTAL, UN MANNEQUIN EN MÉTAL MOU...
UN CON! JE SUIS LE ROI DES CONS DANS UN DÉSERT DE FERRAILLE, ET MA COPINE EST EN MÉTAL, MÉTAL MOU,, MOU,, CON,, CON... CON! JE SUIS UN CON! MOU ET CON! ET MERDE!...

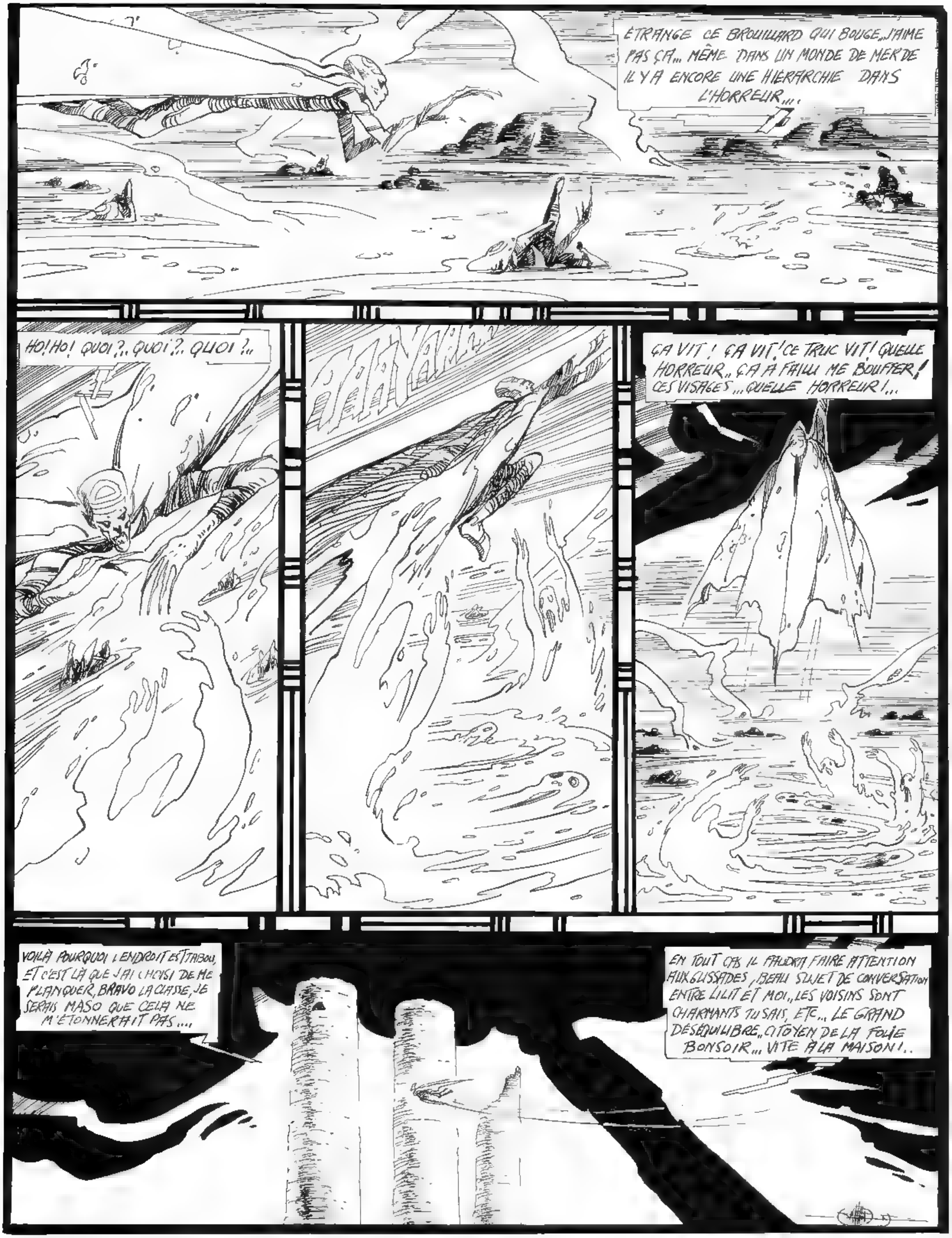
CETTE MONTRE TOUJOURS ARRÊTÉE, JE NE PEUX PLUS MESURER LE TEMPS, ET LE TEMPS PASSE ENCORE PLUS VITE DEPUIS QU'ELLE EST LÀ, AINSI JE POUVAIS ARRÊTER LE TEMPS, JUSTE LE TEMPS DE L'AIMER.... UN PEU...
LILIT
ALEXIS
ELLE NE PARLE PAS BEAUCOUP CERTES, MAIS AU STADE OÙ J'EN SUIS, CELA VAUT TOUTES LES NYMPHES, TOUS LES AMOURS DU MONDE, FINI LE TEMPS OÙ LES REGARDS SE CROISAIENT DANS LES RUES, CES FLEUVES D'ÊTRES VACANTS ET DISPONIBLES, ENFIN PRESQUE
LILIT C'EST UN BEAU NOM, NOUS NAGEONS EN PLEIN SYMBOLISME, LILIT ET NOSFERATU NOUS AURONS DE BEAUX ENFANTS EN MÉTAL MOU AVEC DES DENTS POINTUES, LILIT QUI ÉTAIS-TU, UNE MARQUE DE DENTIFRICE? DE CHAUSSURES, UN PRODUIT ALIMENTAIRE ?
MON BEL AMOUR MUET ET DOCILE, INSENSIBLE À MES ÉTREINTES, À MON PAUVRE SPERME GLACÉ. LE PEU QUI M'EN RESTE AVEC CES RADIATIONS! BEAUX SPÉCIMENS D'HUMANITÉ QUI CRÈVENT DE FAIM, ENFIN MOI JE CRÈVE DE FAIM....

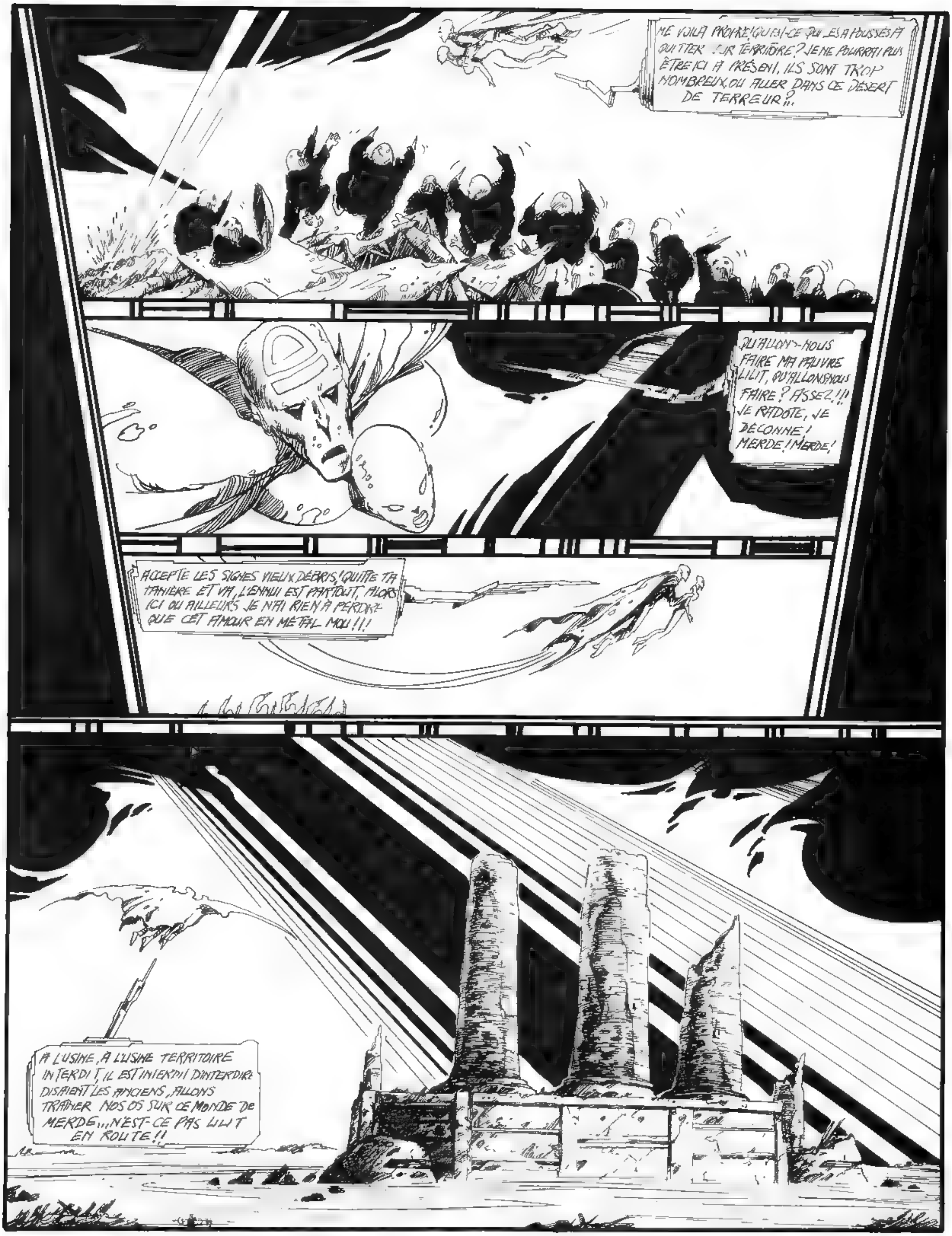
VIENS JE T'EMPORTE À TRAVERS CE CIEL DE SOUFRE, SENS-TU LE VENT BRÛLANT? ICI TOUT EST VIOLENCE ET LES AURORES ONT UN GOÛT DE TERREUR, NOTRE MONDE LILIT NOTRE MONDE MON AMOUR.. MILLE FOIS VOLER AU SEIN DE LA TOURMENTE QUE DE RAMPER SUR LA FERRAILLE NOIRCIE....
ENIVRONS NOS NARINES, JE NE VOIS PLUS RIEN TROP DE LUMIÈRE NOIRE, CE MONDE QUE J'AIME CAR JE N'AI QUE CELUI-LÀ, ET JE TE L'OFFRE CE MONDE, Ô CETTE MUSIQUE DIVINE LE COEUR PUISSANT DU REQUIEM, AH BEAUTÉ ET ENFER SONT À NOUS !! VIENS ! VIENS!
VIENS MOURIR TOUJOURS PLUS LOIN, DU HAUT DU CIEL LA MERDE SENT MOINS MAUVAIS, LE COEUR BAT PLUS VITE ET L'ESPRIT VOIT MILLE FORMES COLORÉES, LES MÉTÉORES SIFFLENT DANS L'AIR ET S'ÉCRASENT SUR LE SOL.. LES JOURS DE DOULEUR C'EST ICI QUE JE VIENS, ICI ON PEUT HURLER, LE VOLCAN EST TOUJOURS À LA MESURE DE LA DÉTRESSE, TU PEUX INSULTER L'UNIVERS ENTIER IL TE COMPREND., ET SA VOIX COUVRE LA TIENNE, TU PEUX GUEULER ENFIN SANS T'ENTENDRE.. MAIS TOI LILIT TU T'EN FOUS, TU N'AS PLUS DE VOIX...

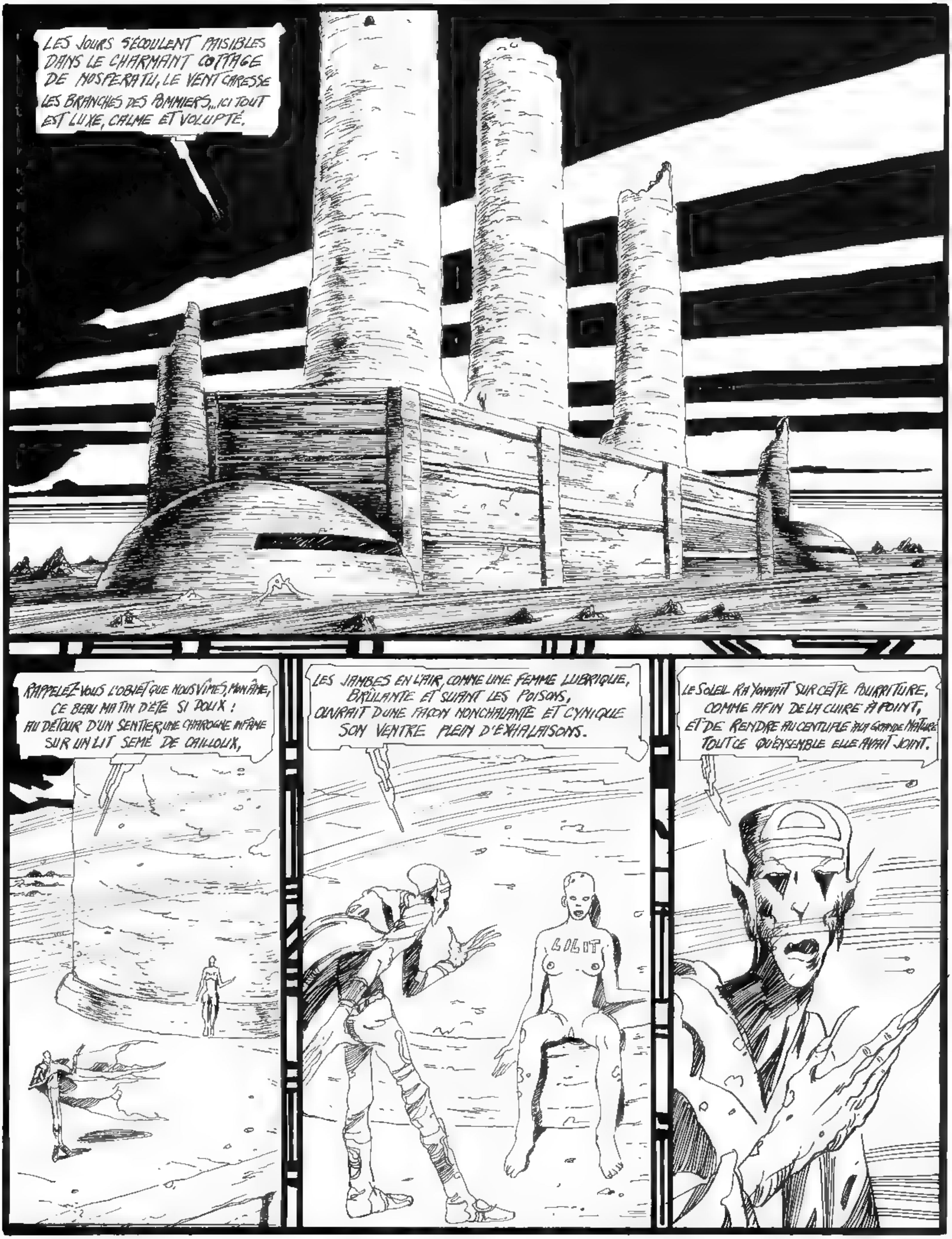
..EXTASE LE COEUR DE FEU PLONGE ET RENAÎT SANS CESSE... LILIT IL FAUT ÉCOURTER CE PLAISIR SINON LES RADIATIONS VONT NOUS BOUFFER ENCORE DAVANTAGE... RETOURNONS CHEZ LES RATS...NOS PRÉTENDUS FRÈRES...
HORREUR!! LES MANCHOTS ONT ENVAHI NOTRE TERRITOIRE, OCCUPÉ NOTRE TROU, C'ÉTAIT DONC ÇA TOUS LES BRUITS, CRAQUEMENTS ÉTRANGES CES ODEURS QUE JE PERCEVAIS CES DERNIERS TEMP...

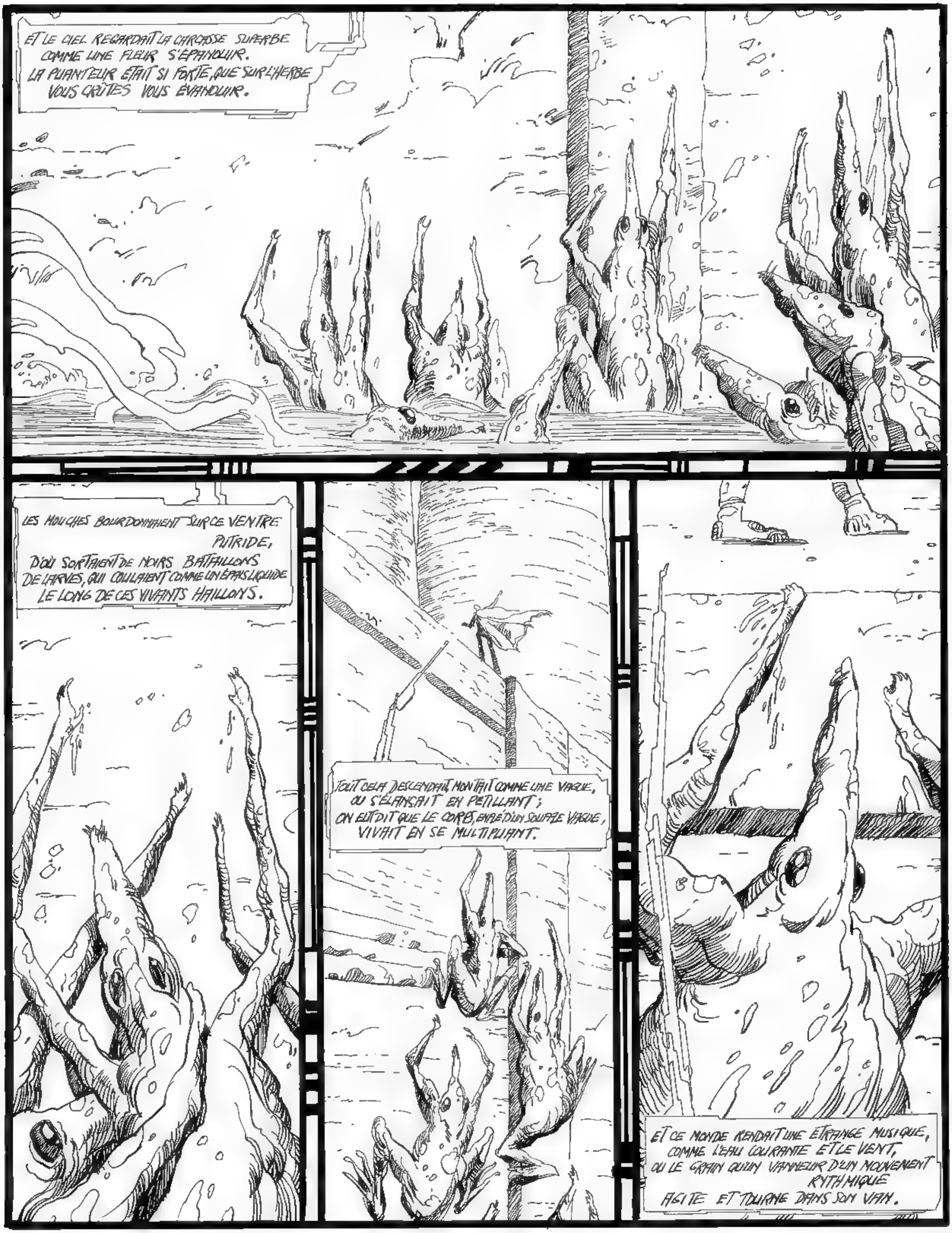
ME VOICI DANS CET ENDROIT MAUDIT... L'USINE,, LIEU DE LA GRANDE FRAYEUR, A QUOI POUVAIT BIEN SERVIR CE TRUC? ICI AU MOINS JE SUIS TRANQUILLE, TRANQUILLE DANS UN MONDE DÉSERT! C'EST PRIMORDIAL...
NON? ENFIN PAS SI DÉSERT QUE ÇA... ET JE PUIS VOLER. EN PERMANENCE... TROP FATIGUANT... JE NE SUIS PAS D'UNE ROBUSTESSE EXCEPTIONNELLE...
IL FAUT BIEN UNE TANIÈRE, MÊME MORT UN CORPS A BESOIN DE REPOS... HI!HI!HI! JE MANIE LA MÉTAPHORE, VAMPIRE MUTIN HI!HI!HI! A PLEURER JOUER AUX CHOSES DE LA VIE DU GENRE: BONSOIR CHÉRIE JE REVIENS DU BOULOT, QU'EST-CE QU'ON BOUFFE? LES JOIES DE LA TANIÈRE... OUAIS! NON! ÇA SONNE CREUX...
GRAT GRAT GRAT


QU'EST-CE QU'IL PEUT BIEN Y AVOIR DANS CE TRUC ? LES CHEMINÉES SONT OBSTRUÉES.. NI PORTES NI FENÊTRES... TEMPLE OU TOMBEAU ? RÉPONDS TAS DE BOUE!!
CES COUPS SOURDS QUI FONT TREMBLER LES MURS, LA NUIT SURTOUT, ENFIN CE QUE MOI J'APPELLE LA NUIT,..
ET LA FAIM TOUJOURS PRÉSENTE, OBSTINÉE JAMAIS REPUE, OÙ EST LA GORGE TENDRE À SAIGNER DANS CETTE MERDE DE FERRAILLE TORDUE... BRÛLÉE... AU SECOURS! AU SECOURS! OÙ VOULEZ-VOUS DONC QUE J'AILLE FAIRE MES COURSES?!
PAR OÙ RENTRE-T-ON DANS CE FOUTOIR ? IL DOIT BIEN Y AVOIR UN PASSAGE ?...
ET CE MARÉCAGE QUI A UNE SALE GUEULE... ÇA PUE EN PLUS... ODEUR DE POURRITURE DÉLICIEUX PARFUM.... BRUME, GAZ ? QU'EST-CE DONC ? HON ! HON !


ÉTRANGE CE BROUILLARD QUI BOUGE, J'AIME PAS ÇA... MÊME DANS UN MONDE DE MERDE IL Y A ENCORE UNE HIERARCHIE DANS L'HORREUR...
HO! HO! QUOI?.. QUOI?.. QUOI?..
ÇA VIT! ÇA VIT! CE TRUC VIT! QUELLE HORREUR.. ÇA A FAILLI ME BOUFFER! CES VISAGES... QUELLE HORREUR!...
VOILÀ POURQUOI L'ENDROIT EST TABOU, ET C'EST LÀ QUE J'AI CHOISI DE ME PLANQUER, BRAVO LA CLASSE, JE SERAIS MASO QUE CELA NE M'ÉTONNERAIT PAS....
EN TOUT CAS IL FAUDRA FAIRE ATTENTION AUX GLISSADES, BEAU SUJET DE CONVERSATION ENTRE LILIT ET MOI.. LES VOISINS SONT CHARMANTS TU SAIS, ETC... LE GRAND DÉSÉQUILIBRÉ.. CITOYEN DE LA FOLIE BONSOIR... VITE À LA MAISON!..


ME VOILÀ PROPRE! QU'EST-CE QUI LES A POUSSÉS À QUITTER LEUR TERRITOIRE? JE NE POURRAI PLUS ÊTRE ICI À PRÉSENT, ILS SONT TROP NOMBREUX, OÙ ALLER DANS CE DÉSERT DE TERREUR?..
QU'ALLONS-NOUS FAIRE MA PAUVRE LILIT, QU'ALLONS-NOUS FAIRE? ASSEZ!!! JE RADOTE, JE DÉCONNE! MERDE! MERDE!
ACCEPTE LES SIGNES VIEUX DÉBRIS! QUITTE TA TANIÈRE ET VA, L'ENNUI EST PARTOUT, ALORS ICI OU AILLEURS JE N'AI RIEN À PERDRE QUE CET AMOUR EN MÉTAL MOU!!!
À L'USINE, À L'USINE TERRITOIRE INTERDIT, IL EST INTERDIT D'INTERDIRE DISAIENT LES ANCIENS, ALLONS TRAÎNER NOS OS SUR CE MONDE DE MERDE... N'EST-CE PAS LILIT EN ROUTE!!


LES JOURS S'ÉCOULENT PAISIBLES DANS LE CHARMANT COTTAGE DE NOSFERATU, LE VENT CARESSE LES BRANCHES DES POMMIERS,..ICI TOUT EST LUXE, CALME ET VOLUPTÉ.
RAPPELEZ-VOUS L'OBJET QUE NOUS VÎMES, MON ÂME, CE BEAU MATIN D'ÉTÉ SI DOUX : AU DÉTOUR D'UN SENTIER, UNE CHAROGNE INFÂME SUR UN LIT SEMÉ DE CAILLOUX,
LES JAMBES EN L'AIR, COMME UNE FEMME LUBRIQUE, BRÛLANTE ET SUANT LES POISONS, OUVRAIT D'UNE FAÇON NONCHALANTE ET CYNIQUE SON VENTRE PLEIN D'EXHALAISONS.
LILIT
LE SOLEIL RAYONNAIT SUR CETTE POURRITURE, COMME AFIN DE LA CUIRE À POINT, ET DE RENDRE AU CENTUPLE À LA GRANDE NATURE TOUT CE QU'ENSEMBLE ELLE AVAIT JOINT.


ET LE CIEL REGARDAIT LA CARCASSE SUPERBE
COMME UNE FLEUR S'EPANOUIR.
LA PUANTEUR ETAIT SI FORTE, QUE SUR L'HERBE
VOUS CRÛTES VOUS EVANOUIR.
LES MOUCHES BOURDONNAIENT SUR CE VENTRE
PUTRIDE,
D'OU SORTAIENT DE NOIRS BATAILLONS
DE LARVES, QUI COULAIENT COMME UN EPAIS LIQUIDE
LE LONG DE CES VIVANTS HAILLONS.
TOUT CELA DESCENDAIT, MONTAIT COMME UNE VAGUE,
OU S'ELANCAIT EN PETILLANT;
ON EUT DIT QUE LE CORPS, ENFLÉ D'UN SOUFFLE VAGUE,
VIVAIT EN SE MULTIPLIANT.
ET CE MONDE RENDAIT UNE ETRANGE MUSIQUE,
COMME L'EAU COURANTE ET LE VENT,
OU LE GRAIN QU'UN VANNEUR D'UN MOUVEMENT
RYTHMIQUE
AGITE ET TOURNE DANS SON VAN.

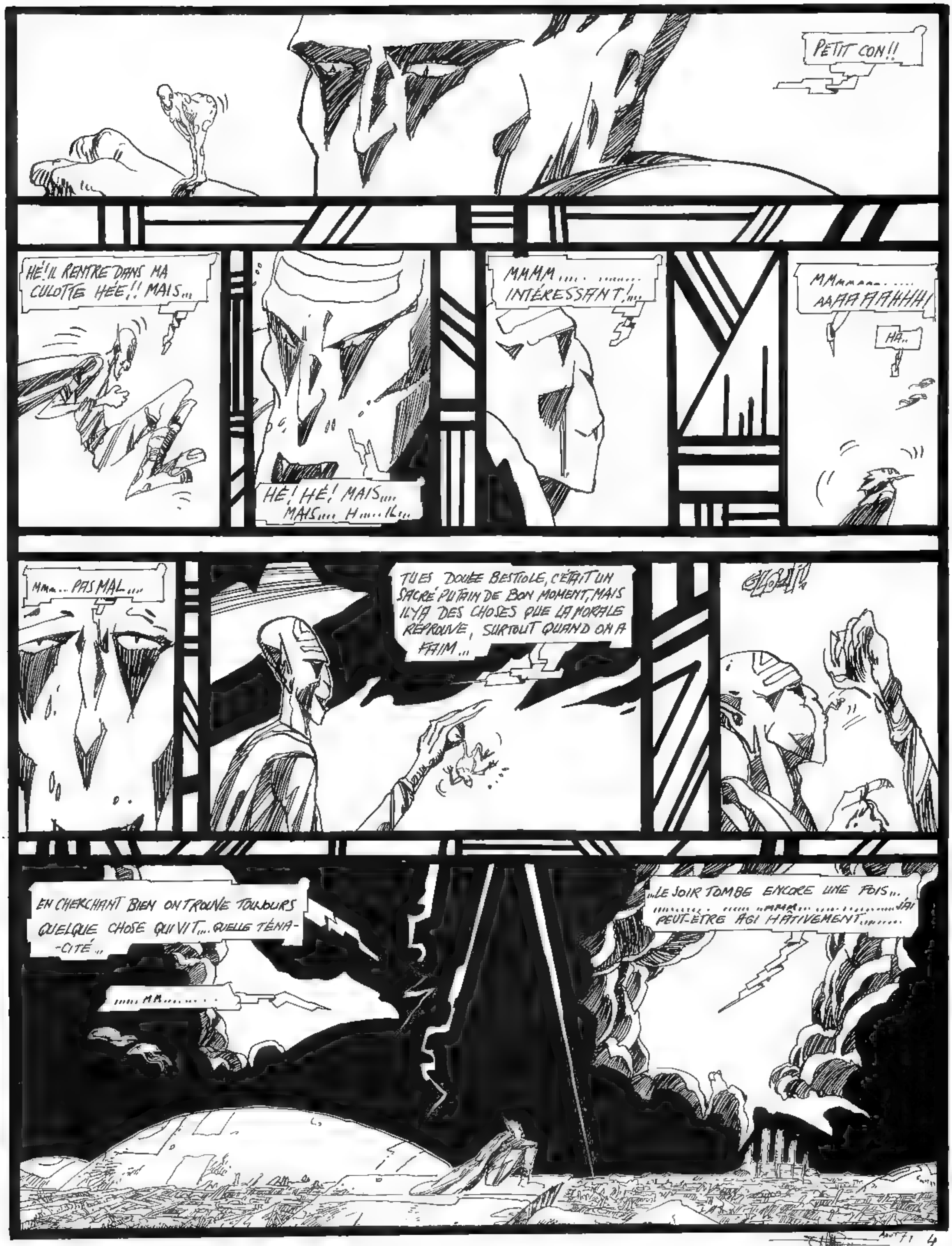
LES FORMES S'EFFAÇAIENT ET N'ÉTAIENT PLUS QU'UN RÊVE, UNE ÉBAUCHE LENTE À VENIR SUR LA TOILE OUBLIÉE, ET QUE L'ARTISTE ACHÈVE SEULEMENT POUR LE SOUVENIR.
DERRIÈRE LES ROCHERS, UNE CHIENNE INQUIÈTE NOUS REGARDAIT D'UN OEIL FÂCHÉ, ÉPIANT LE MOMENT DE REPRENDRE AU SQUELETTE LE MORCEAU QU'ELLE AVAIT LÂCHÉ.
...ET POURTANT VOUS SEREZ SEMBLABLE À CETTE ORDURE, À CETTE HORRIBLE INFECTION, ÉTOILE DE MES YEUX, SOLEIL DE MA NATURE, VOUS, MON ANGE ET MA PASSION !
"...L'INNOMABLE ??
OUI ! TELLE VOUS SEREZ, Ô LA REINE DES GRÂCES, APRÈS LES DERNIERS SACREMENTS, QUAND VOUS IREZ SOUS L'HERBE ET LES FLORAISONS GRASSES MOISIR PARMI LES OSSEMENTS.
FLAP! FLAP!

NE ME TOUCHEZ PAS S'IL VOUS PLAÎT!!!
HOP!
CLAC!
SPLIT!
ALORS, Ô MA BEAUTÉ, DITES À LA VERMINE QUI VOUS MANGERA DE BAISERS, QUE J'AI GARDÉ LA FORME ET L'ESSENCE DIVINE DE MES AMOURS DÉCOMPOSÉS !
JUIN 79
ADIEU, USINE, POÈMES, GRENOUILLES ET LIUT...
SALUT À CEUX D'EN BAS JE VAIS PLUS HAUT, SI LOIN, MES PIEDS NE TOUCHENT PLUS.. PLUS ... LOIN ....
MERCI BEAUDELAIRE

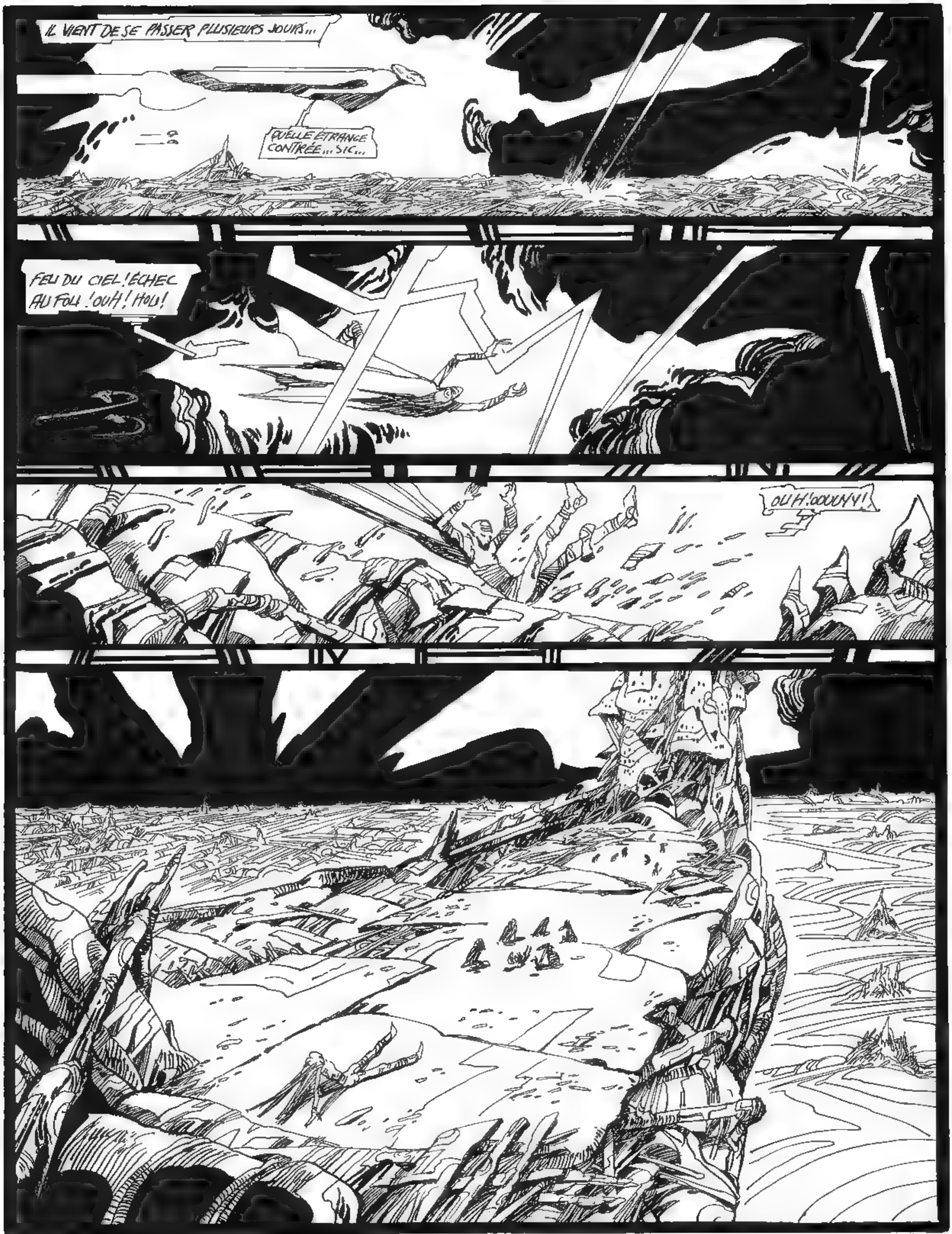
SE NOYER DANS L'ÉLÉMENT FEU
PLUS PRÈS DE TOI MON DIEU!
TOUJOURS PLUS PRÈS,
DIEU MON CUL! DISPARU
PAS FOU
J'EN FERAIS BIEN AUTANT...
PLUIES DE MÉTÉORES,
MÉTÉORES QUI PLEUVENT LUNDI
QUI RIRA BIEN DIMANCHE!..
J'AI FAIM!
J'AI FAIM!
J'AI FAIM! ENCORE...
ASSEZ LES COMPTINES TINETTE ET TONTON!
TOUJOURS SUBIR SON CORPS, SES PULSIONS,
FATIGUÉ DE VIVRE,
DÉSIR DE PURETÉ, NI FAIM, NI SOIF
JUSTE RESPIRER UN PEU,
DES PARFUMS, PLUS RIEN, RIEN,
NE PLUS INGURGITER DE NOURRITURE SALE,
PURETÉ, PURETÉ, PUR ESPRIT,
JE HAIS MON CORPS...

MAIS VOILÀ, MON CORPS EST LÀ, LÀ,..
QUI RÉCLAME SA MISÉRABLE PITANCE,
SON DÛ QUOTIDIEN,
POUR SEMER DE-CI DE-LÀ SUR LES TÔLES NOIRCIES
DE SALES PETITES CROTTES TOUTES RONDES,
SANS MÊME D'ODEUR....
QUELLE DÉPRIME....
NOUS ÉTIONS DES MILLIERS SUR CETTE
PLANÈTE, BON DIEU! OÙ SONT-ILS TOUS?
AUJOURD'HUI,, DE LA POUSSIÈRE
SOUS LA BOUILLIE DE MÉTAL....
ALLONS J'AI DE LA PLACE POUR BOUGER,
ÇA C'EST PLUTÔT BIEN
MOI LE ROI DES VAMPIRES... HU...
OUI... L'ENNUI... AH... L'ENNUI...
ATTENDRE QUE LES HEURES PASSENT,
LES JOURS, LES ANNÉES PASSENT..
QUOI LES ANNÉES ?
COMMENT LES COMPTERAIS-JE ?
DANS CET UNIVERS, GRIS....
GRIS...
...D'ENNUI....

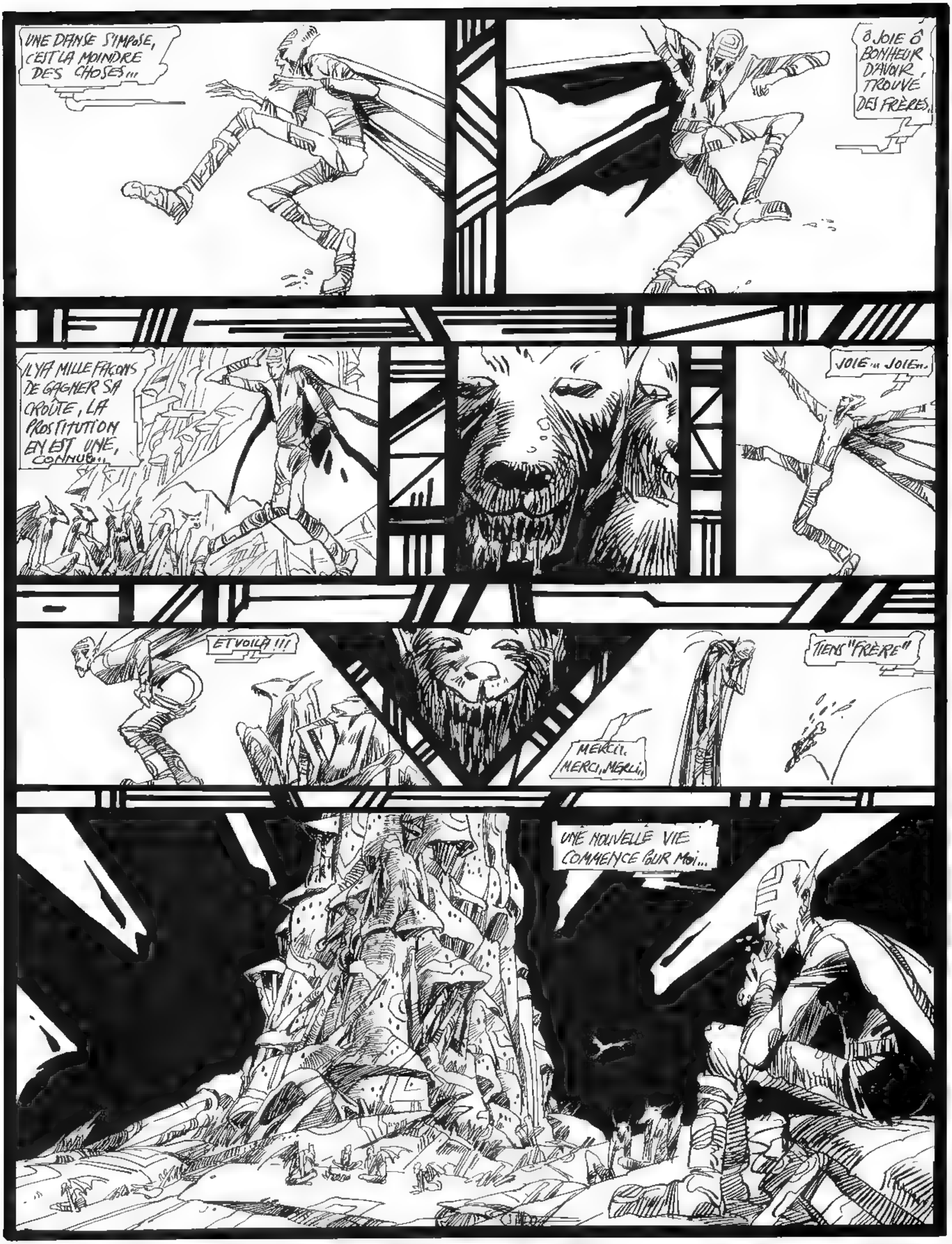
QUOI CE TRUC ?
JE DOIS RÊVER D'OÙ VIENT CETTE CHOSE MINABLE ?...
COMMENT LES RADIATIONS QUI SÉVISSENT ICI, HI! HI! ONT-ELLES PU PRODUIRE CET AVORTON ? MYSTÈRE... C'EST PAS VENIMEUX J'ESPÈRE?


PETIT CON!!
HÉ! IL RENTRE DANS MA CULOTTE HÉE!! MAIS...
HÉ! HÉ! MAIS.... MAIS.... H....IL...
MMMM..... .... INTÉRESSANT!....
MMmmmm..... AAAAAAAHHH!
HA..
MMm... PAS MAL....
TU ES DOUÉE BESTIOLE, C'ÉTAIT UN SACRÉ PUTAIN DE BON MOMENT, MAIS IL Y A DES CHOSES QUE LA MORALE RÉPROUVE, SURTOUT QUAND ON A FAIM...
EN CHERCHANT BIEN ON TROUVE TOUJOURS QUELQUE CHOSE QUI VIT.... QUELLE TÉNA-CITÉ..
.....MM.........
..LE SOIR TOMBE ENCORE UNE FOIS.. .... MMM..... .... J'AI PEUT-ÊTRE AGI HÂTIVEMENT........
AOUT 71

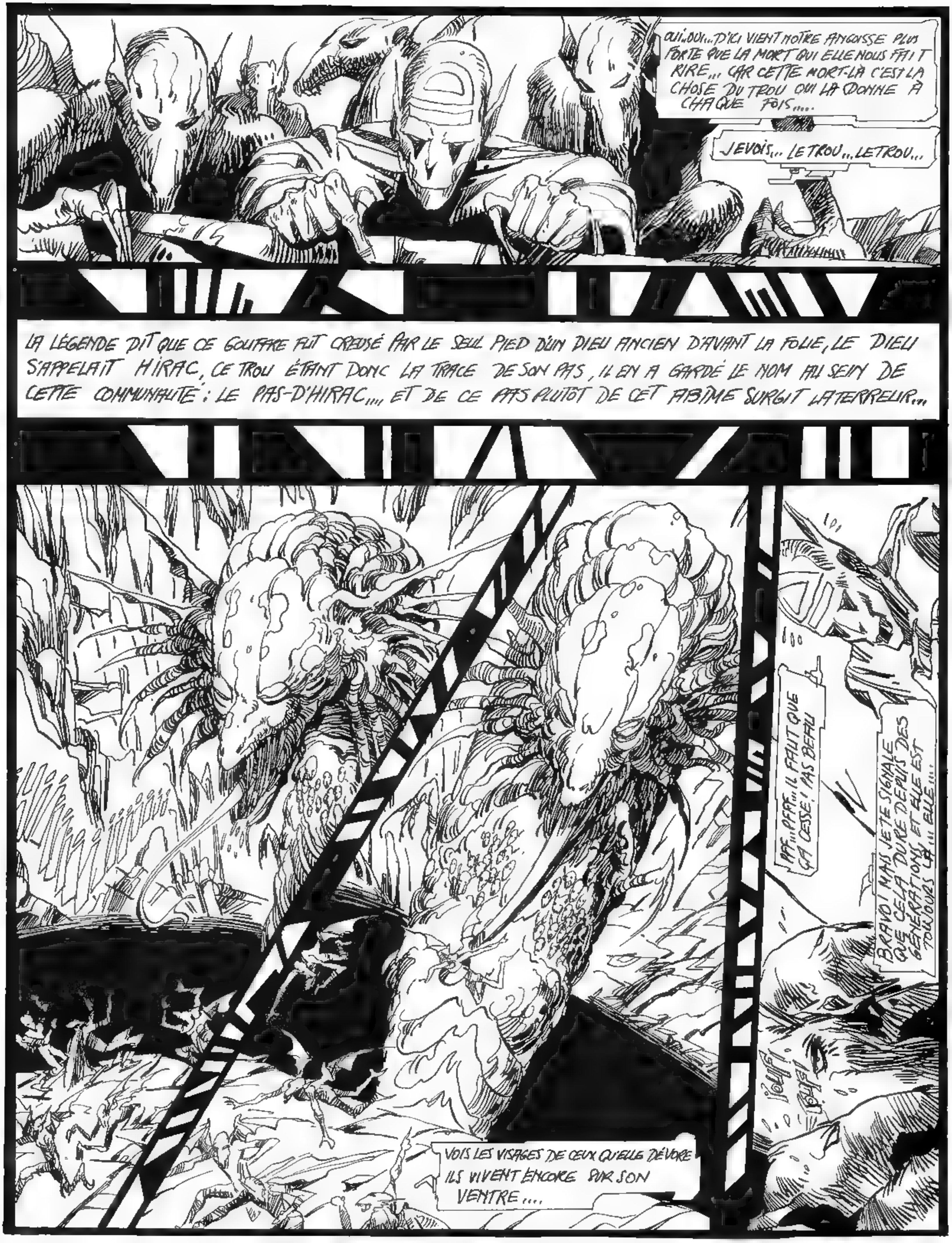
BOUTE ET BOUTE ET COLLEGRAM TRAM TRAME ET CARENTAN, POUR QUI SE COLLERA DEDANS DISIGNY AURA DU BON TEMPS !...
EH OUI !
...MARRE...
MARRE !!
PARTONS ENCORE !


IL VIENT DE SE PASSER PLUSIEURS JOURS...
QUELLE ÉTRANGE CONTRÉE... SIC...
FEU DU CIEL! ÉCHEC AU FOU! OUH! HOU!
OUH! OOUUYY!

SI JE NE M'ABUSE NOUS SOMMES LÀ ENTRE COLLÈGUES, AMIS VAMPIRES.....
MANGEURS DE CHAROGNE MES FRÈRES JE VOUS SALUE!... ME PERMETTEZ-VOUS?.. JE NE SAVAIS PAS QU'IL POUVAIT RESTER ENCORE DES CHAROGNES...
LAISSEZ-MOI VOUS DIRE À QUEL POINT JE SUIS HEUREUX... VRAIMENT.
DU FOND DE MA DÉTRESSE JE N'OSAIS ESPÉRER...
...Ô QUEL BONHEUR...

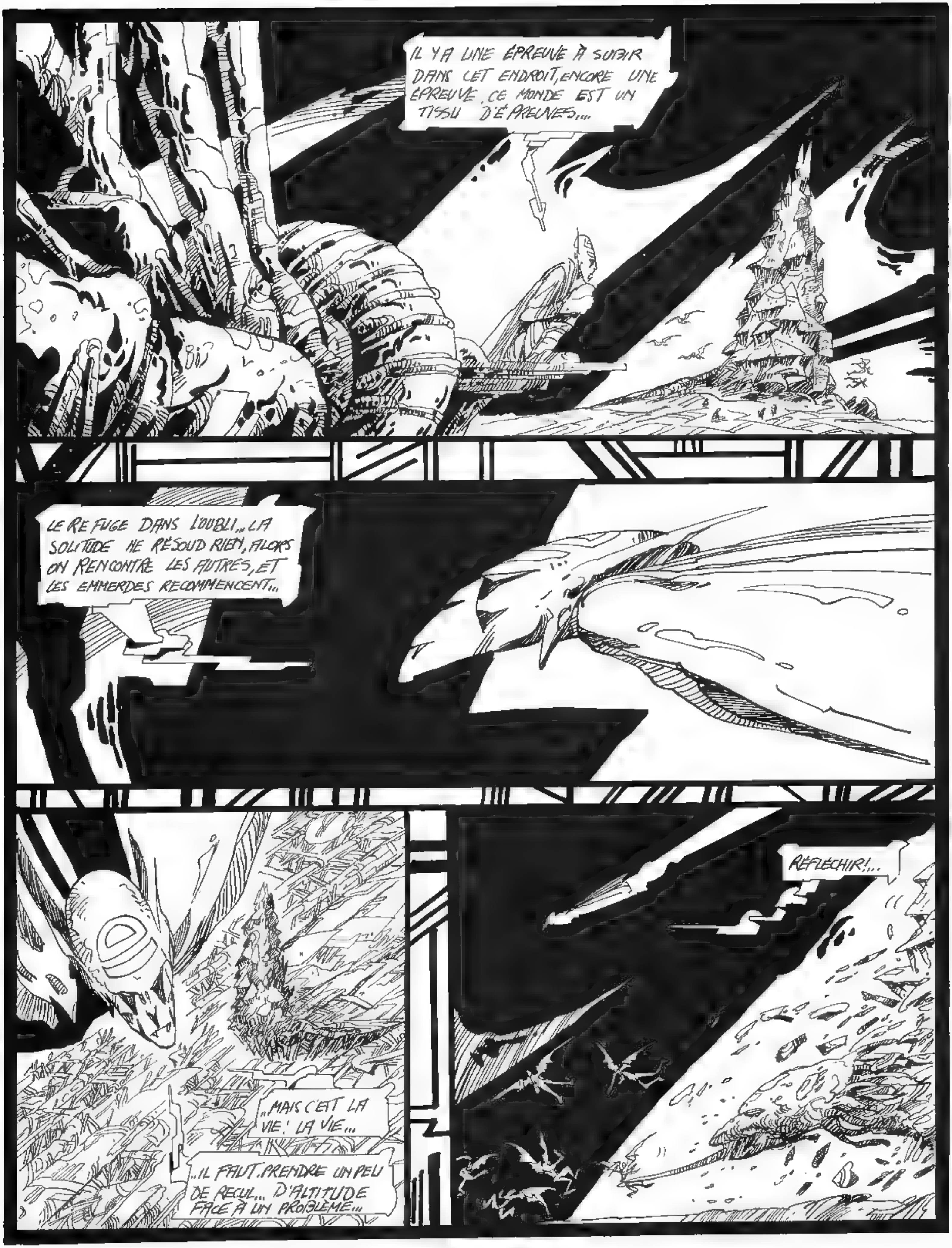

UNE DANSE S'IMPOSE, C'EST LA MOINDRE DES CHOSES...
Ô JOIE Ô BONHEUR D'AVOIR TROUVÉ DES FRÈRES..
IL Y A MILLE FAÇONS DE GAGNER SA CROÛTE, LA PROSTITUTION EN EST UNE, CONNUE...
JOIE... JOIE...
ET VOILÀ !!!
TIENS "FRÈRE"
MERCI. MERCI, MERCI...
UNE NOUVELLE VIE COMMENCE POUR MOI...

...JOIE DE VIVRE AVEC LES SIENS...
...BONHEUR RETROUVÉ...
NOUS SOMMES COUPÉS DE CEUX QUI RAMPENT DE PART LA SITUATION DE L'ABRI, SITUATION ÉLEVÉE COMME VOUS L'AVEZ CONSTATÉ...
POURTANT... POURTANT, IL Y A DANS CETTE PAISIBLE CITÉ SOUS LES VOÛTES DU VAISSEAU FOUDROYÉ, UN PROBLÈME....
...LE TROU!
C'EST DU TROU QUE VIENNENT TOUS NOS ENNUIS...
AH! OUI?


OUI..OUI...D'ICI VIENT NOTRE ANGOISSE PLUS FORTE QUE LA MORT QUI ELLE NOUS FAIT RIRE... CAR CETTE MORT-LÀ C'EST LA CHOSE DU TROU QUI LA DONNE À CHAQUE FOIS....
JE VOIS... LE TROU... LE TROU...
LA LÉGENDE DIT QUE CE GOUFFRE FUT CREUSÉ PAR LE SEUL PIED D'UN DIEU ANCIEN D'AVANT LA FOLIE, LE DIEU S'APPELAIT HIRAC, CE TROU ÉTANT DONC LA TRACE DE SON PAS, IL EN A GARDÉ LE NOM AU SEIN DE CETTE COMMUNAUTÉ : LE PAS-D'HIRAC...., ET DE CE PAS PLUTÔT DE CET ABÎME SURGIT LA TERREUR...
PFF...PFFF... IL FAUT QUE ÇA CESSE! PAS BEAU
BRAVO! MAIS JE TE SIGNALE QUE CELA DURE DEPUIS DES GÉNÉRATIONS ET ELLE EST TOUJOURS LÀ... ELLE....
VOIS LES VISAGES DE CEUX QU'ELLE DÉVORE ILS VIVENT ENCORE SUR SON VENTRE....

POUR UNE FOIS QUE JE TROUVE UNE "OASIS" DE CALME DANS CE DÉSERT, IL FAUT QUE ÇA CRAQUE ! IL FAUT NOUS BATTRE, CONSTRUISONS UNE MACHINE, ABSOLUMENT !!
DES MOIS FURENT NÉCESSAIRES POUR CONSTRUIRE LA MACHINE NÉE DE LEUR IMAGINATION, APRÈS TOUT AVEC TOUTE LA FERRAILLE QUI TRAÎNE PARTOUT..
ENTRETEMPS LA CRÉATURE CONTINUE SES FOLIES, MAIS RIEN N'ARRÊTE L'ACHÈVEMENT DE L'ENGIN INFERNAL...
LE JOUR DIT ! TOUT EST PRÊT..
FEU !!

BRAF!
SE TORDANT DE DOULEUR LE MONSTRE DISPARUT.. ...
PARTI... LA HORDE AVAIT VAINCU... MAIS À NOUVEAU LE SIFFLEMENT HORRIBLE RETENTIT...
IL ÉTAIT TOUJOURS LÀ.. INVAINCU.. IL FALLAIT TROUVER AUTRE CHOSE... LAMENTATIONS..
OUI.. MAIS QUOI ??...


IL Y A UNE ÉPREUVE À SUBIR DANS CET ENDROIT, ENCORE UNE ÉPREUVE. CE MONDE EST UN TISSU D'ÉPREUVES....
LE REFUGE DANS L'OUBLI.. LA SOLITUDE NE RÉSOUD RIEN, ALORS ON RENCONTRE LES AUTRES, ET LES EMMERDES RECOMMENCENT...
..MAIS C'EST LA VIE! LA VIE...
..IL FAUT PRENDRE UN PEU DE RECUL... D'ALTITUDE FACE À UN PROBLÈME...
RÉFLÉCHIR!...

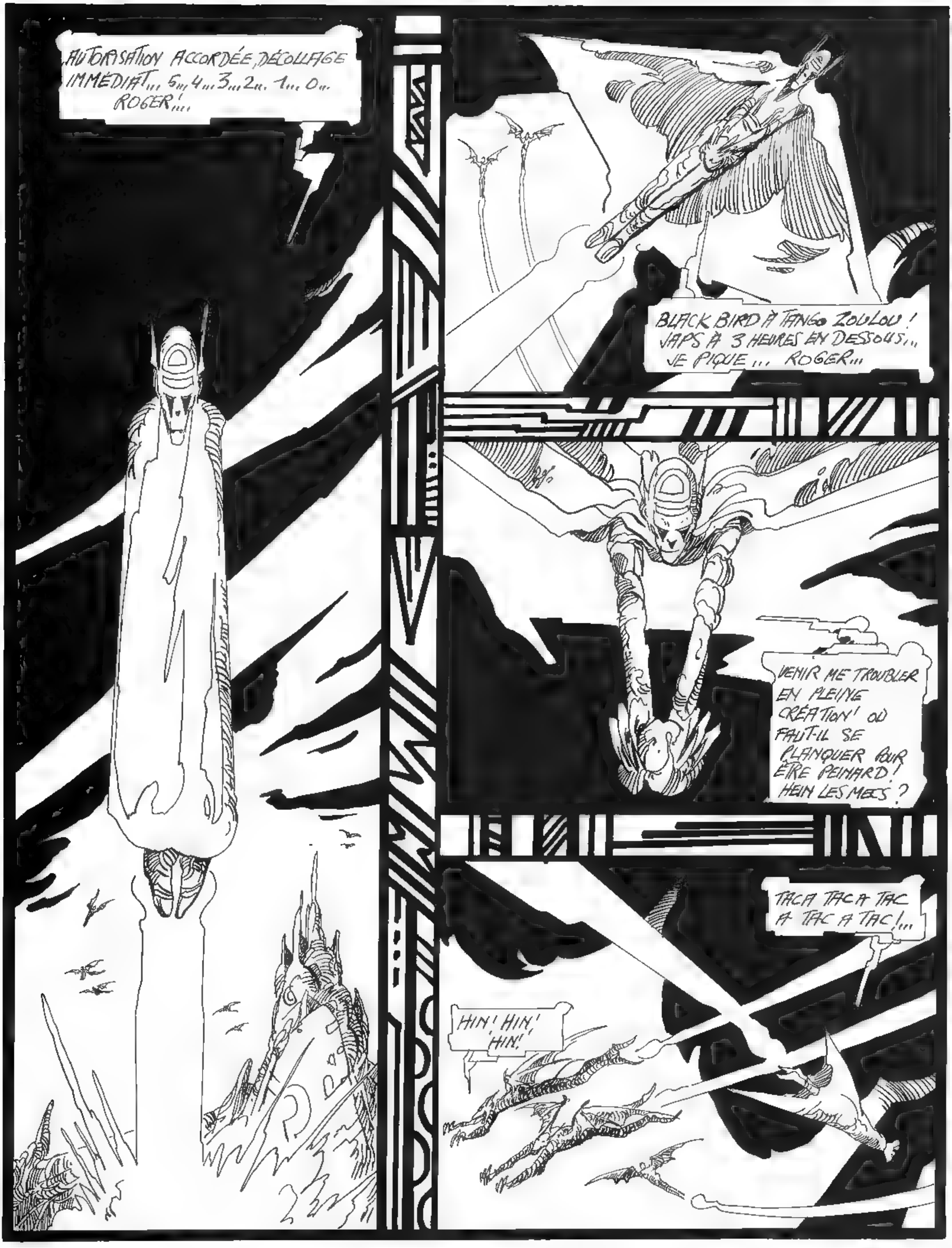
LA FICTION ? L'ÉTRANGE ?.. UN REFUGE ?
..LA FICTION N'A JAMAIS EU D'AUTRE FONCTION QUE CELLE D'EXORCISER LA MORT...
ON S'AGITE EN TOUT SENS EN PAS FRÉNÉTIQUES!.. ALORS QUE LA TRAPPE EST LÀ TOUTE PRÊTE, BÉANTE SOUS NOS PIEDS.. ..ATTENDANT...
POURQUOI COURIR? POURQUOI PAS!. S'ARRÊTER C'EST MOURIR PLUS TÔT.. NON.. ALLONS Y, J'Y COURS... J'Y VOLE !!
..POUSSEZ PAS DERRIÈRE IL Y EN AURA POUR TOUT LE MONDE IL Y A ENCORE UNE PLACE À L'INTÉRIEUR!!!

LE PROBLÈME SOULEVE PLUS HAUT VA EN S'AGGRAVANT DIRAIT-ON, JE MANQUE A TOUTES LES LOIS DE L'HOSPITALITÉ EN NE PARTICIPANT PAS AU COMBAT GÉNÉRAL...
AU COMBAT POUR LE BIEN-ÊTRE POUR L'AMÉLIORATION DE NOTRE CONDITION DE VIE...
NOTRE CONTRIT DE ARIE, AMERICON CONDITRI DE FION!.. FISTON... PAUV'CON! TON ! TON !...
UNISSONS NOUS LES UNS LES AUTRES CONSTRUISONS NOS CATHÉDRALES LES UNS LES AUTRES, NON! JE M'INTÉRESSE À N'IMPORTE QUI EXEPTE : LES AUTRES!...

HUM! ÇA SE COMPLIQUE, LES FORCES FURIEUSES SE DÉCHAÎNENT!.. L'ORAGE AUSSI...
IL FAUDRAIT UN SIGNE DU CIEL POUR NOUS AIDER, VIEILLE PRIÈRE DES VIVANTS, RAMPANTS SUR LES BOULES DE TERRE... SEMÉES DANS L'UNIVERS...
..TOUT PETITS, LE COU DOULOUREUX A FORCE DE REGARDER LES ETOILES... OÙ EST DIEU DANS CE MERDIER?.. CE GADJET.. QUOI AU JUSTE?... CONNAIS PAS.. PAS VU PAS PRIS!!
PLUS RIEN À DIRE, LE CIEL A FAIT LE BOULOT POUR UNE FOIS! QUELLE LEÇON... MÉDITONS LA ET REPOSONS NOUS TRANQUILLES...

MES CAMARADES SEMBLENT M'EN VOULOIR DEPUIS L'AFFAIRE DE LA BÊTE !..
..CERTES J'AI FUI LÂCHEMENT, MAIS DE LÀ À ME BATTRE FROID !...
..C'EST REPARTI !!
.. L'ALERTE EST PASSÉE TOUT CELA EST D'UN GOÛT EXQUIS..
SNIF! SNIF
JE VAIS CONSTRUIRE UN VAISSEAU POUR M'ÉCHAPPER, POUR FUIR CETTE PLANÈTE DÉBILE...
DE MES MAINS! OUAIS! DE MES MAINS!!
CAR JE RENIFLE L'ODEUR DE L'APOCALYPSE PROCHAINE.. IMMINENTE.. OUAIS!!

COMME L'OISEAU FAIT SON NID, JE BÂTIS MON ÉTOILE....
HIN! HIN! (x)
VOUS POUVEZ RICANER STUPIDES CRÉATURES! QUAND JE PENSE QUE DANS UN MOMENT D'ÉGA-REMENT J'AI CRU ÊTRE VOTRE FRÈRE... ..IDIOTS À LONGS POILS!!
(x) HIN'HIN, L'EXPRESSION CRÉÉE PAR J. LOB LORS DU GRAND CONGRÈS DE '196..
NON! ASSEZ! ASSEZ!
BON! EH BIEN UNE RIPOSTE SÉVÈRE S'IMPOSE...
ET AVEC LES MÊMES ARMES, VOYONS... OUI... BLACK BIRD À TOUR DE CONTRÔLE.. OUAIS C'EST ÇA!.. DÉCOLLAGE IMMÉDIAT!.. BLACK BIRD À TOUR.. DÉCOLLAGE IMMÉDIAT..! ROGER..!


AUTORISATION ACCORDÉE, DÉCOLLAGE IMMÉDIAT... 5... 4... 3... 2... 1... 0... ROGER!...
BLACK BIRD À TANGO ZOULOU! VAPS À 3 HEURES EN DESSOUS... JE PIQUE... ROGER...
VENIR ME TROUBLER EN PLEINE CRÉATION! OÙ FAUT-IL SE PLANQUER POUR ÊTRE PEINARD! HEIN LES MECS?
TACA TACA TAC A TAC A TAC!...
HIN! HIN! HIN!

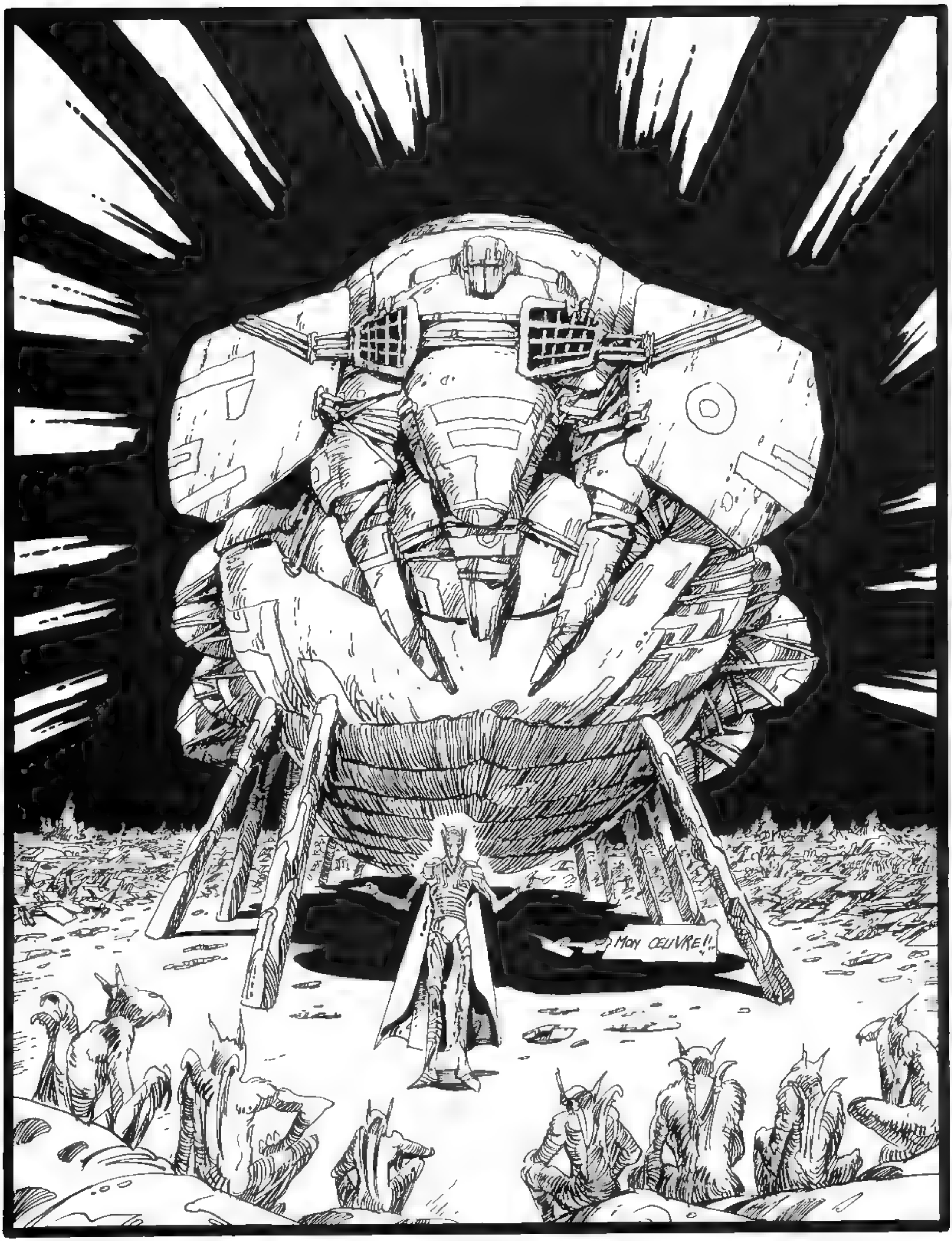
OBJECTIF BOMBARDÉ BLACK BIRD À TANGO ZOULOU, JE RETOURNE À LA BASE...
TACATAC A TAC! TOUCHÉ!
RAID RÉUSSI ENNEMI DISPERSÉ, AUTORISATION ATTERRISSAGE... TANGO ZOULOU! ROGER! FAUT BIEN RIGOLER UN PEU!
CONSTRUISONS NOTRE ŒUVRE ET OUVRONS L'ŒIL, DES OREILLES ENNEMIES NOUS ÉCOUTENT, BOTUS ET MOUCHE COUSUE... FOI DE DUPONT!...
HIN! HIN! HIN!

BÂTISSONS LE NAVIRE DE L'ESPOIR ET DE LA DÉLIVRANCE, QUAND JE PENSE QUE JE SUIS LA DERNIÈRE PARCELLE DE VIE HUMAINE DANS CE MONDE D'ACIER TORDU... BIZARRE J'AI DE MOINS EN MOINS FAIM....

LE TEMPS N'A PLUS D'EFFET SUR LE VAMPIRE ET JE PRENDS LA NOURRITURE PAR LA PEAU... LUMIÈRE, JE CHANGE...
OÙ VAIS-JE, TRAÎNANT MA PAUVRE CARCASSE BATTUE PAR LES VENTS? MAIS DEVANT VIEUX, DEVANT!
CONSTRUIRE QUELQUE CHOSE, AVANCER TOUJOURS AVANCER VERS QUOI ??

VERS L'AILLEURS MON POTE, VERS L'AILLEURS! S'ÉVADER D'ICI, L'UNIVERS NE DOIT PAS ÊTRE FAIT QUE DE FERRAILLE NOIRCIE...
À BAS LA DÉPRIME VIVE L'OPTIMISME! JE BÂTIRAI UN MONDE DE JOIE ET DE RIRES...
UN MONDE PLEIN D'ENFANTS JOYEUX, LES YEUX ÉPERDUS DE BONHEUR...
LES ARBRES PLEINS DE MIEL, DE SUCRERIES, DES CHÂTEAUX EN CHOCOLAT, NOUGAT CARAMEL. LES RIVIÈRES DÉBORDANTES DE BOISSONS DORÉES CHANGEANTES ET COLORÉES...

À FOND LA CAISSE MA CATHÉDRALE CELLE AVEC QUI JE ME TIRERAI D'ICI! VERS DES HORIZONS NOUVEAUX, UN MONDE SANS IMBÉCILES À POILS LONGS QUI RICANENT...!
HIN! HIN!
HIN! HIN!
HIN! HIN!
HIN! HIN!


MON ŒUVRE!!

QUE PENSEZ VOUS DU PRODUIT FINAL DE L'EFFORT DE LIBERTÉ? HEIN?....
TAS D'ABRUTIS!!
HIN! HIN!!
HIN!!
BÂTIE POUR FRANCHIR LES ÉTOILES CETTE PUISSANTE MACHINE SE NOURRIT DE L'ÉNERGIE DE L'ORAGE..

QUAND LE CIEL BAS ET LOURD PÈSE COMME UN COUVERCLE SUR L'ESPRIT GÉMISSANT EN PROIE AUX LONGS ENNUIS, ET QUE DE L'HORIZON EMBRASSANT TOUT LE CERCLE IL NOUS VERSE UN JOUR NOIR PLUS TRISTE QUE LES NUITS,
ORAGE FRAPPE TONNE ET D'UN RAYON VENGEUR ANIME L'ARDENTE MACHINE, D'UN BON COUP DANS LE FION !! GARÇON !!!
5ème NUIT
Ô DIEUX TONNEZ BORDEL DE MERDE TONNEZ !!

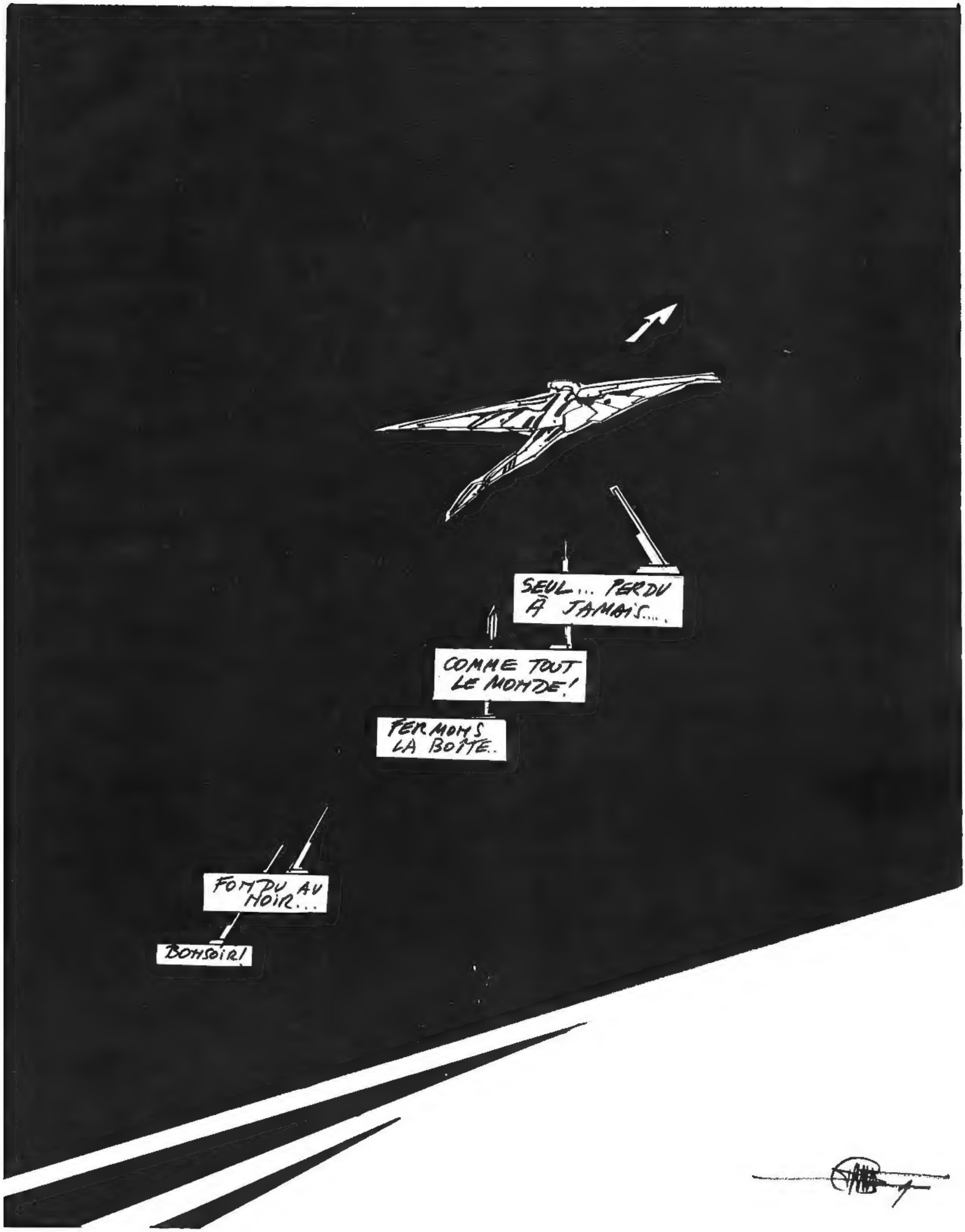
10ème NUIT
OH! DIS OH! NATURE OFFENSANTE POUR EMMERDER LE CONTRIBUABLE À QUOI JOUES-TU? TOI, DONT LE QUOTIDIEN EST FAIT DE VIOLENCE TU AS ATTENDU QUE JE CONSTRUISE CE TAS DE BOUE POUR TE TAIRE! DIS OH!
15ème NUIT
FLOUSH!
DÉSOLATION!! CONSTERNATION!..
POUT!
POUT!
CLANG!
POUT!
TCHAC!
HIN!
HIN!
HIN!
HIN!

ALLONS DEBOUT
IL FAUT DOMINER
LA MATIÈRE !..
OUH!
OUH!
HIN!
HIN!
HIN!

JE SENS UN POUVOIR NOUVEAU S'ÉVEILLER EN MOI, UN DE "PLUS"! MYSTÈRES MYSTÈRE...
L'ARME ABSOLUE CONTRE LA CONNERIE!..
JE TE FRAPPERAI SANS COLÈRE ET SANS HAINE, _ COMME UN BOUCHER! COMME MOÏSE LE ROCHER, _ET JE FERAI DE TA PAUPIÈRE,

POUR ABREUVER MON SAHARA,
JAILLIR LES EAUX DE LA SOUFFRANCE,
MON DÉSIR GONFLÉ D'ESPÉRANCE
SUR TES PLEURS SALÉS NAGERA
COMME UN VAISSEAU QUI PREND LE LARGE,
ET DANS MON COEUR QU'ILS SOÛLERONT
TES CHERS SANGLOTS RETENTIRONT
COMME UN TAMBOUR QUI BAT LA CHARGE!
NE SUIS-JE PAS UN FAUX ACCORD
DANS LA DIVINE SYMPHONIE,
GRÂCE À LA VORACE IRONIE
QUI ME SECOUE ET QUI ME MORD?
ELLE EST DANS MA VOIX, LA CRIARDE!
C'EST TOUT MON SANG, CE POISON NOIR!
JE SUIS LE SINISTRE MIROIR
OÙ LA MÉGÈRE SE REGARDE.

JE SUIS LA PLAIE ET LE COUTEAU!
JE SUIS LE SOUFFLET ET LA JOUE!
JE SUIS LES MEMBRES ET LA ROUE,
ET LA VICTIME ET LE BOURREAU!
JE SUIS DE MON CŒUR LE VAMPIRE,
UN DE CES GRANDS ABANDONNÉS
AU RIRE ÉTERNEL CONDAMNÉS,
ET QUI NE PEUVENT PLUS SOURIRE!


SEUL... PERDU À JAMAIS....
COMME TOUT LE MONDE!
FERMONS LA BOITE.
FONDU AU NOIR...
BONSOIR!

DU MÊME AUTEUR

LES 6 VOYAGES DE LONE SLOANE - Druillet
DELIRIUS - Lob-Druillet
YRAGAEL - Demuth-Druillet
URM LE FOU - Druillet
SALAMMBÔ - Druillet-Flaubert
CARTHAGE - Druillet-Flaubert
LA NUIT - Druillet
LE MAGE ACRYLIC - Druillet-Bihannic
GAIL - Druillet
VUZZ - Druillet
MIRAGES - Druillet
MATHO - Druillet
NOSFERATU - Druillet

DANS LA COLLECTION FANTASTIQUE

LES APPARITIONS O.V.N.I. - Lob-Gigi
LE PETIT CIRQUE - Fred
TIME IS MONEY - Fred-Alexis
4 PAS DANS L'AVENIR - Fred-Alexis
JOSEPH LE BORGNE - Fred-Alexis
LE DÉMON DES GLACES - Tardi
LA CROISIÈRE DES OUBLIÉS - Bilal-Christin
LE VAISSEAU DE PIERRE - Bilal-Christin
LA VILLE QUI N'EXISTAIT PAS - Bilal-Christin
LES PHALANGES DE L'ORDRE NOIR - Bilal-Christin
LA FOIRE AUX IMMORTELS - Bilal
PARTIE DE CHASSE - Bilal-Christin
MÉMOIRES D'OUTRE-ESPACE - Bilal
LA FEMME PIÈGE - Bilal
ACCROCHE-TOI AU BALAI, J'ENLÈVE LE PLAFOND - Caza
SCÈNES DE LA VIE DE BANLIEUE - Caza
L'HACHÉLÈME QUE J'AIME - Caza
LES HABITANTS DU CRÉPUSCULE - Caza
LES REMPARTS DE LA NUIT - Caza
LE CAILLOU ROUGE ET AUTRES CONTES - Caza-Bazzoli
MÉMOIRES DES ÉCUMES - Lejalé-Caza
ORN - CŒUR DE CHIEN - Cothias-Taffin
ORN - LA FILLE ET LA TORTUE - Cothias-Taffin
ORN - LA CROISÉE DU MALIN - Cothias-Taffin
ORN - LE MAÎTRE LOUP - Cothias-Taffin
ALLAÏVE - UN MÔME DE PERDU - Taffin
ALLAÏVE - UN BONHEUR DE DRÔLE - Taffin
L'OR DU RHIN - Sadoul-Renoncé
LA WALKYRIE - Sadoul-Renoncé
SIEGFRIED - Sadoul-Renoncé
LE CRÉPUSCULE DES DIEUX - Sadoul-Renoncé
L'HOMME DES NEIGES - Manara

A L'OUEST D'EDEN - Pratt
L'HOMME DES CARAÏBES - Pratt
L'HOMME DE HARLEM - Crepax
KRANE LE GUERRIER - Gourmelen-Bret
KRANE LE GUERRIER - LE COMPLOT ANDROÏDE - Patrito-Gourmelen
CARGAL - LA TOMBE DU BORGNE - Pecqueur-Formosa
CARGAL - MANHAWAR - Pecqueur-Formosa
LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS - Le Tendre-Loisel
LE TEMPLE DE L'OUBLI - Le Tendre-Loisel
LE RIGE - Le Tendre-Loisel
L'ŒUF DES TÉNÈBRES - Le Tendre-Loisel
FOC, LES MANGEURS D'ESPOIR - Durand-Bordes
FOC, LA CONFRÉRIE DE LA FLÉTRISSURE - Durand-Bordes
L'OMBRE DE JAIPUR - Ceppi
COUP D'ŒIL - Dupa-Eric
LE VERROU - Dupa-Eric
LES SŒURS DE LA CÔTE - Billon-Dubos
SARVANE - Bernet-Ségura
LA FILLE DE WOLFLAND - Barreiro-Saudelli
LA MARQUE DE LA SORCIÈRE - Harriet-Redondo
LA MARQUE DE LA SORCIÈRE - LA LOUVE - Harriet-Redondo
LA MARQUE DE LA SORCIÈRE - LE ROI DES COQS - Harriet-Redondo
MORBUS GRAVIS - Paolo Eleuteri Serpieri
MORBUS GRAVIS - DRUUNA - Paolo Eleuteri Serpieri
MORBUS GRAVIS - CREATURA - Paolo Eleuteri Serpieri
LE CRISTAL MAJEUR - Giraud-Bati
LE CRISTAL MAJEUR - SUR L'ÎLE DE LA LICORNE - Giraud-Bati
CHANCELLOR - L'AIGUILLE DE FEU - A.-P. Duchâteau-Sanahujas
CHANCELLOR - LA CROISIÈRE DES MORTS VIVANTS - A.P. Duchâteau-Sanahujas
FAISONS L'HOMME A NOTRE IMAGE - De Angelis-Saudelli
LA VÉRITABLE HISTOIRE DE LÉO ROA - Gimenez
SERA TORBARA - LE VOL DES DIEUX - Ferrandino-Rotundo

DEMANDEZ-LES À VOTRE LIBRAIRE

I S B N 2-205-03763-3